



CE FANZINE REGROUPE DES DESSINS,
TEXTES, ANECDOTES DE LA SEMAINE
ANTI NUK. C'EST UN TOUT PETIT
ÉCHANTILLON QUI RESSORT DE
L'EFFERVESCE DE CET ÉVÉNEMENT,
UN MÉLANGE EXPLOSIF DE TOUT PLEIN
DE MOMENTS PARTAGÉS, PARMI DES
CENTAINES DE PERSONNES.

ENTRE OBJET D'AUTO-MÉDIA, CRÉATIF
ET INFORMATIF, IL LAISSE RA
PEUT-ÊTRE UNE PETITE TRACE
VISUELLE DE CETTE SEMAINE.
AVEC SES MOMENTS DE JOIE ET
DE RATÉS.

LOVE



Le partenaire officiel pour nos tables de presse

Ressentis de la semaine

J'ai été impressionné par l'ambiance de la semaine, en terme d'orga et d'énergie collective, on sent l'arrivée de nouvelles forces, et puis y a un programme super chouette et concret.

Les rythmes de la journée sont pas surchargés, les lieux sont bien installés, il manque peut être un peu de pièces calmes. Y a effectivement un espace « zone calme » et je pense que c'était indispensable dans cette ambiance.

Y avait une grosse attente sur le film des scotcheuses, ça fait 4 ans qu'on l'attendait, c'est

très émouvant de revoir des copaines et des bouts du mur qui tombe dans les images.

Et puis la balade dans les champs jusque des lignes de 400 000 V, c'était magnifique, avec une transmission de techniques fantastique et essentielle.

L'autre truc bien c'était la rencontre avec les camarades allemands concernant les trains castor, c'est très enrichissant, ça donne des ailes.

J'ai aimé la marche du lundi sur les enjeux de l'Andra mais y avait le problème du temps : pluie, vent. Mais c'est cool de parler de la situation ici.

J'aurais vraiment aimé avoir une balade vers la forêt parce que ça représente une place importante pour moi personnellement mais aussi pour la lutte ici. J'aurais aimé pouvoir transmettre tout ça.

Je crois qu'on a vu des événements où y a plus de monde, avec besoin de monde pour parler dans d'autres langues, alors que là c'est peut être trop pour le nombre de personnes.

Mais c'est quand même cool, j'ai plutôt essayé de suivre en français, la diction en étranger était un peu compliquée.

L'approche d'avoir cette logistique de traduction est bien pour les problèmes de barrière de la langue.

C'était super tous ces gens. Globalement l'autogestion a bien fonctionné, même si j'ai un peu du mal à savoir si c'était l'initiative de personnes individuellement ou pas ; parfois les tableaux des tâches étaient peu remplis. Mais c'était agréable de voir la répartition dans les lieux.

Y a besoin que les choses commencent à l'heure, fallait redire plusieurs fois les horaires, notamment pour les navettes, y avait une sorte d'inertie de groupe. Mais c'est peut-être du au programme assez chargé.

Je trouve que c'est ni trop peu de monde, ni trop, pour la bouffe ça a été. Les ateliers ça allait

niveau taille pour accueillir. Niveau traduction on avait tout, matos, traductrices, peut-être dans les besoins y avait quelques ratés, c'était organisés un peu vite, c'est beaucoup les mêmes personnes qui traduisaient.

J'ai pu profiter des ateliers, y a eu quelques déceptions sur des points techniques (par exemple avec la visioconférence). J'étais très content.e de voir que ça parlait à tout le monde d'apporter une attention au soin, à l'écoute, d'avoir des espaces dédiés. Ça gagne à être moins invisible.

Nuclé'Hair

Coupe unique et permanente

AUTOGESTION MON AMOUR?

pison autogérée, pollution autogérée
inceste autogéré, injustice autogérée



LE NUCLEAIRE AUTOGERE

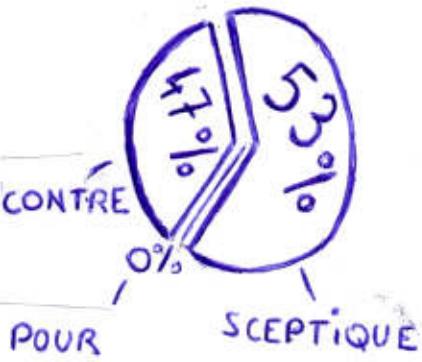
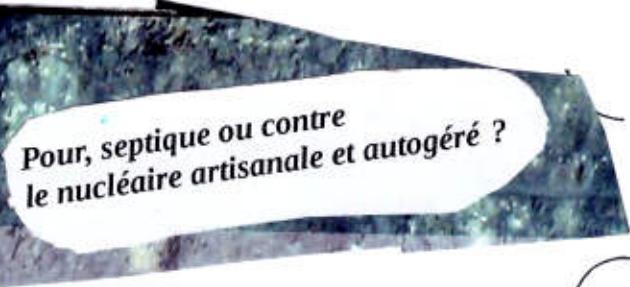
| | Lundi 5 | Mardi 6 | Mercredi 7 | Vendredi 9 | Samedi 10 | Dimanche |
|------------------------------|--|--|--|--|--|---|
| Matinée d'accueil | Abolition des armes nucléaires | Travaux à venir de Cigéo | Toute la journée : formation CRIIRAD sur la radioactivité | Discussion Train castor (transport du nucléaire) | Présentation Radiation – collectif de lutte antinucléaire | Soin et lutte |
| Aide à la création d'atelier | Visite guidée de l'exposition trainstopping (transport nuk) | | | | | Arpentage de « la fête des acronymes » (à propos du débat public déchets nucléaires 2019) |
| Début après midi | Balade présentation emprise du laboratoire CIGEO | Luttes anti-nucléaire | Présentation des bombes atomiques collectif féministe et antinucléaire | Luttes à Gorleben – transport nucléaire en Allemagne | Atelier avec les bombes atomiques (en mixité choisie sans mecs clis) | Projection « terre à l'est » avec la réalisatrice |
| Milieu après midi | Projection "radical resilience" (discussion sur le soin dans les luttes) | Luttes contre les mines d'uranium en France | On n'est pas dup (livre) luttes contre la centrale nucléaire au pellerin | Le monde comme projet manhattan (discussion autour du livre) | Arpentage sur la lutte du bugay | Performance / théâtre de la compagnie Omnibus sur la lecture du texte des supplications |
| Soir | Conférence gesticulée "autostop bûche" | Areva au Niger + projection du film "La colère dans le vent" | Présentation du film « un héritage empoisonné » avec la réalisatrice. | Projection du film en super 8 des scatcheuses (2020) | Ecoute sonore (la fabrique de l'oubli) | Travailleur, busus du nucléaire - ma zone contrôlée |
| | | | | | | Histoires des luttes contre cigéo |
| | | | | | | Concert |

Pré-pro
Il y aura des espaces **ODE: j'y vois plus rien, mais c'est beau, non ?** urebure.info n'hésite pas à venir avec

Et aussi: des balades - cueillettes de plantes sauvages, formation sécurité informatique, exposition trainstopping sur la lutte contre les transports nucléaires, de l'escalade, des ateliers pratiques, création de fanzines, des pièces de théâtres, un concert, des chorales, peut-être de la radio, linogravure, plein de films antinucléaires, infokiosques, des écoutes sonores, des déplacements collectifs, luttes contre l'industrie nucléaire en Australie, Intervention de Novastan sur l'extraction d'uranium au Kazakhstan / Ouzbékistan, le monde comme projet manhattan (discussion autour du livre) en visio-conférence, lutte contre la bétonisation du littoral au Carnet, répression de la lutte contre le G20 / procès de Loic...

bureburebure.info

Ils parlent de colis

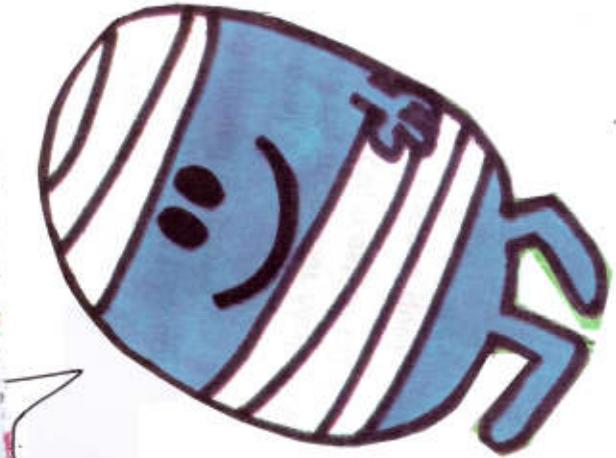


NOUS ON PARLE
DE DÉCHÈTS



Formation

CRIIRAD



J'ai fait la formation, je connaissais déjà un peu. Moi ça m'a parlé, j'étais très curieux. Je suis intéressé par l'utilisation d'un compteur geiger, et mieux comprendre les risques des radiations sur la santé.

Le sivert c'est une unité chelou. On expliquait les différents types de radiation, alpha beta gamma, avec comment c'est un atome.

Ensuite on voyait comment fonctionne un compteur geiger, en mesurant la radioactivité d'échantillons ramenés par l'intervenant, recouverts de feuilles de plomb car un peu dangereux.

La dernière partie c'était sur les risques sanitaires, je connaissais pas trop.

Les doses dans la réglementation, c'est juste des choix économiques et politiques, on peut changer les chiffres comme on veut.

Un truc qui est permis et qui assez ouf, c'est que si 100 000 personnes reçoivent 1 millisievert par an, alors on aura 15 cancers dont 5 morts. Ça, c'est la réglementation qui l'accepte. Rapporté à la population française, ça fait 3000 morts par an. Ça veut dire que politiquement, on accepte que le nucléaire tue.



avec le printemps

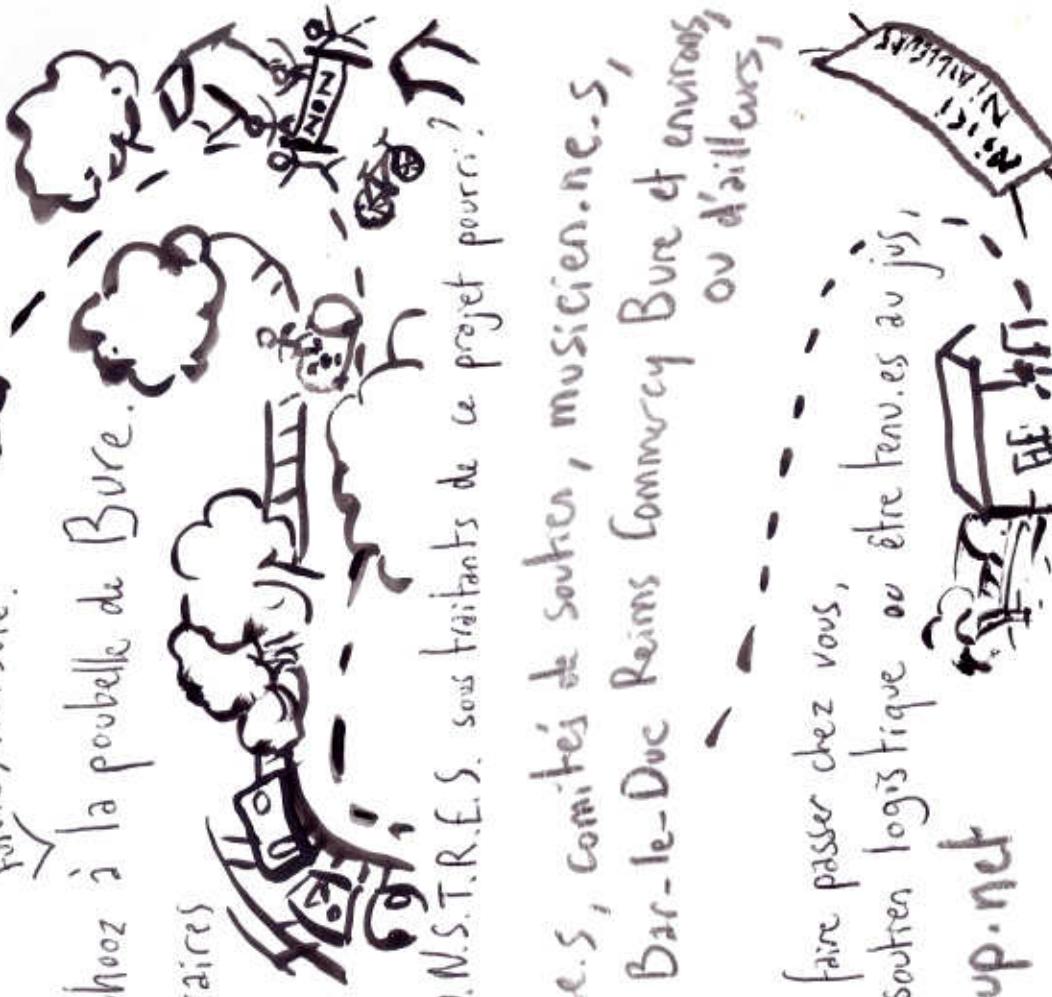
APPEL À COMPLICES

les Vélos Cosmors

pourraient bien prendre les devants

et porter les déchets nucléaires de la centrale de Chooz à la poubelle de Bure.
Révelant les chemins de fer des toxiques convois ferroviaires
à la rencontre des riverains des infos plein les mains,
Trainant leurs faux débâcles sur les places de marché,
feront-elles sur la route visites de courtoisie aux M.O.N.S.T.R.E.S. soutiens du projet pourri ?
Cyclistes, activistes, clowns, musicien.ne.s,
habitants de Chooz Gravel Mézières Bar-le-Duc Reims Commercy Bure et environs,
militant.e.s de tous poils
pour rejoindre l'aventure ou l'inventer ensemble, nous faire passer chez vous,
pour organiser un évènement, proposer un soutien logistique ou être tenu.es au jus,
en savoir plus, écrivez à sprooutkidneyssprout@riseup.net

futur, bien sûr !



Par quelle porte es-tu entrée dans la lutte antinucléaire ?

Par la non-mixité, à travers les Bombes Atomiques

Ben... Par ici (Bure)

Par le syndicat CNT de Saint-Étienne

Par les Bure haleurs qui sont passé·es par les Ardennes

A Bure, j'avais des ami·es. Et puis, la lutte contre cigeo faisaient partie du tableau des luttes

Par l'occupation du bois Lejuc

Dans une manif contre l'usine des 1000 vaches, en tractant pour Bure alors que j'y connaissait rien

Les antinucléaires viennent tou·tes chez moi. Un

J'suis allé à « Déclare ta flamme à l'Andra » du 14 au 18 octobre, dont j'avais vu une affiche sur la ZAD

On est venu me chercher. Radiaction a débarqué dans ma ferme pour peut-être faire un camp



Dans la n
j'ai dormi
le BZL. J'
pis dans
qui me cau
los, le bra
la personne
cette main.
tant aimé.
mal dormi
très mal.
avec cette
lui donner
présenter à

Je dors depuis plusieurs nuits dans le dortoir mixte. A mon arrivée, il ne m'a pas été dit qu'il y avait un dortoir non mixte. Quand j'ai vu qu'il y en avait un, j'ai décidé de ne pas y aller car les rencontres étaient mixtes, alors pareil pour le dortoir. J'ai été rassurée que le hasard ne me mette pas entre 2 mecs-cis. J'aurais bien dormi quand même, mettant ma misandrie de côté. Un gars antinuc doit être un bon gars...

Quelle erreur !

L'histoire d'A. est très perturbante. Les maladies des hommes-cis sont gênantes : « on va parler du truc »

« se réapproprier la chose »
On ne s'écoute pas à l'AG. On pédale dans la
semoule dans les ateliers du lendemain. J'ai
sommeil mais je n'ose pas aller la première dans
le dortoir.

L. - Les Scotcheuses c'est un collectif de personnes qui font du cinéma en super 8. Donc, c'est autant un travail sur comment on fait en étant nombreux·ses que sur comment on fait des films. « Scotcheuse », c'est le nom de la machine qu'on utilise pour relier des séquences entre elles parce qu'avec le super 8, il faut couper les bandes et ensuite les scotcher entre elles. C'est pas un collectif qui est figé, mais ouvert, inclusif. Il y a tout le temps des personnes qui viennent, d'autres qui à un moment vont être moins dans le projet. C'est vraiment pas fermé. Là on est trois et on est toutes arrivées à des moments différents dans le collectif.

Sinon, on fait des films de fiction avec cette idée qu'on peut dire autre chose qu'avec le documentaire et ce sont des films adossés à des luttes, parce que ça fait aussi partie de l'identité du collectif, cette idée de participer, de contribuer aux luttes de cette façon-là. Ça correspond aux parcours des personnes qui constituent le collectif. Pour finir, pour moi, ce qui est au cœur des Scotcheuses, c'est la question de la transmission, comment faire pour que tout le monde puisse participer, faire ensemble, il y a des outils, de la technique, des personnes qui savent faire un peu, d'autres pas du tout... Et il y a aussi beaucoup de réunions, dès qu'on fait les choses en étant nombreux·ses, bah faut discuter longtemps pour se mettre d'accord.

Le collectif existe depuis 7 ans.

Après les nuages est le 5^e film du collectif tourné en super 8, ça a toujours été l'idée de tourner dans les lieux en lutte, avec des gens qui luttent sur place.

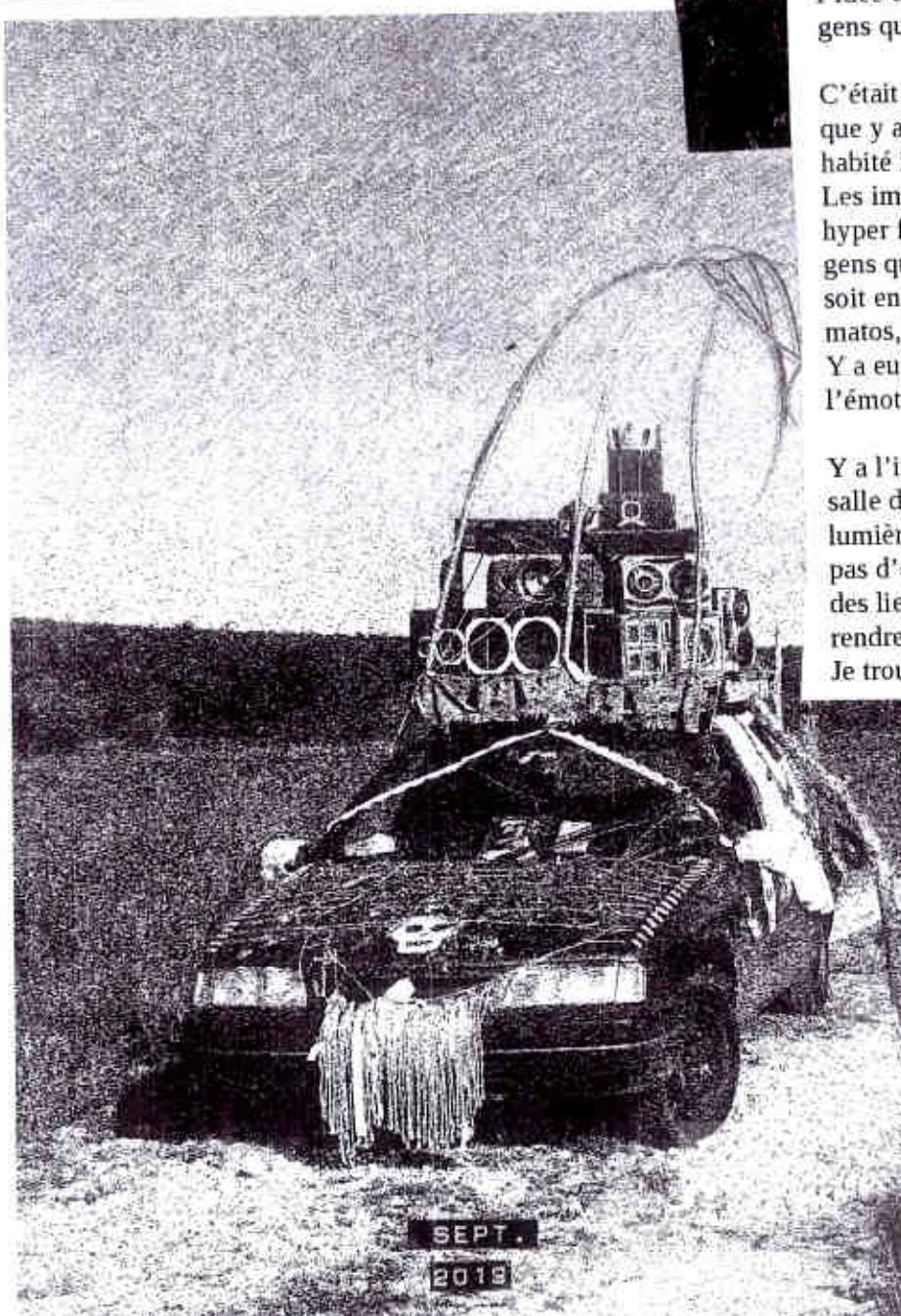
C'était hyper émouvant l'avant première parce que y avait plein de gens qui habitent ou ont habité ici qui n'avaient jamais vu ces images. Les images de la foret qui a été expulsée, c'était hyper fort. On avait très envie de réunir des gens qui étaient dans ces lieux en participant soit en jouant ou d'autres manières, en filant du temps, en prenant un lieu, en aidant

Y a eu des retours assez forts, ça se sentait l'émotion dans la salle, c'était beau.

Y a l'intention de créer une ambiance dans la salle de proj, avec des phrases tirées du film, des lumières, que ce soit accueillant et beau, on n'a pas d'espace à nous, on vient toujours investir des lieux, on construit des cuisines, on aime rendre des endroits comme si on était chez nous. Je trouve ça drôle d'accueillir des gens comme

si c'était chez nous alors qu'on n'est pas chez nous.

Moi je suis arrivée dans le collectif parce que je connaissais certaines personnes, et aussi le fait que j'avais envie de mettre les pieds à Bure et de connaître cette lutte, savoir ce qui s'y passe, rencontrer des gens à travers ce projet de film.



BOULANGE

« les mains dans le pétrin »
C'est trop cool de faire du pain, ça rend les gens contents, y a une sacrée reconnaissance il faut

avouer ! Les gens ont le sourire. Avec les gâteaux, c'est encore mieux ! En plus c'est nécessaire, parce que c'est des féculents.

Je vais dans les plans où j'ai tendance à ne rien faire d'autre que de travailler. Je nourris des luttes mais je ne profite pas vraiment des événements. Quand je sors du « taf » du pain, j'ai parfois du mal à me raccrocher aux gens.



Mais on discute beaucoup, y a toujours des trucs à raconter, et puis je viens pour voir les copaines de Bure.

Nous on fait partie du réseau IBM, Internationale Boulangere Mobile, c'est artisanal, plutôt militant, on a fait les trucs ensemble.

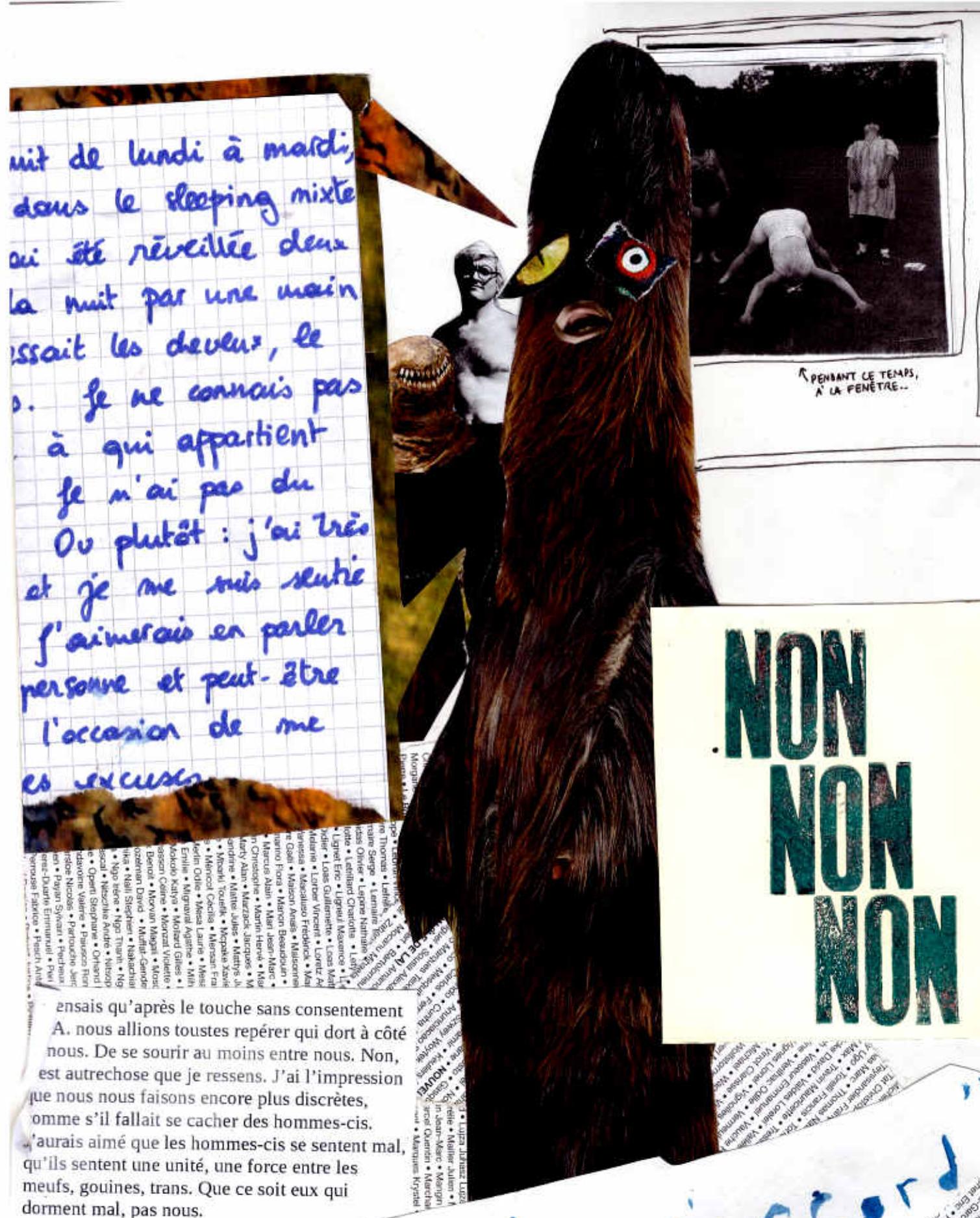
Le refus de la baguette, est-ce que c'est politique ?

OUI !

- c'est du pain qui ne se garde pas
 - c'est trop fatigant à façonner
 - les baguettes au levain, c'est galère
 - et c'est un outil de pacification, elle a été inventée comme répression préventive

[genre, fin XIX^e, pendant la construction du métro parisien, askip y'avait des bagarres. Alors nos ami·es les ingénieur·es de l'époque, pour éviter que les ouvriers aient des couteaux sur eux, ont demandé au boulanger·es de faire des pain plus long : les baguettes. Cela leur a permis d'interdire le port du couteau ! #RépressionPréventive]

→ un.e participant.e : «like making bread, don't understand everything because it's in french but it was interesting to me because we want a bread oven in my future home »

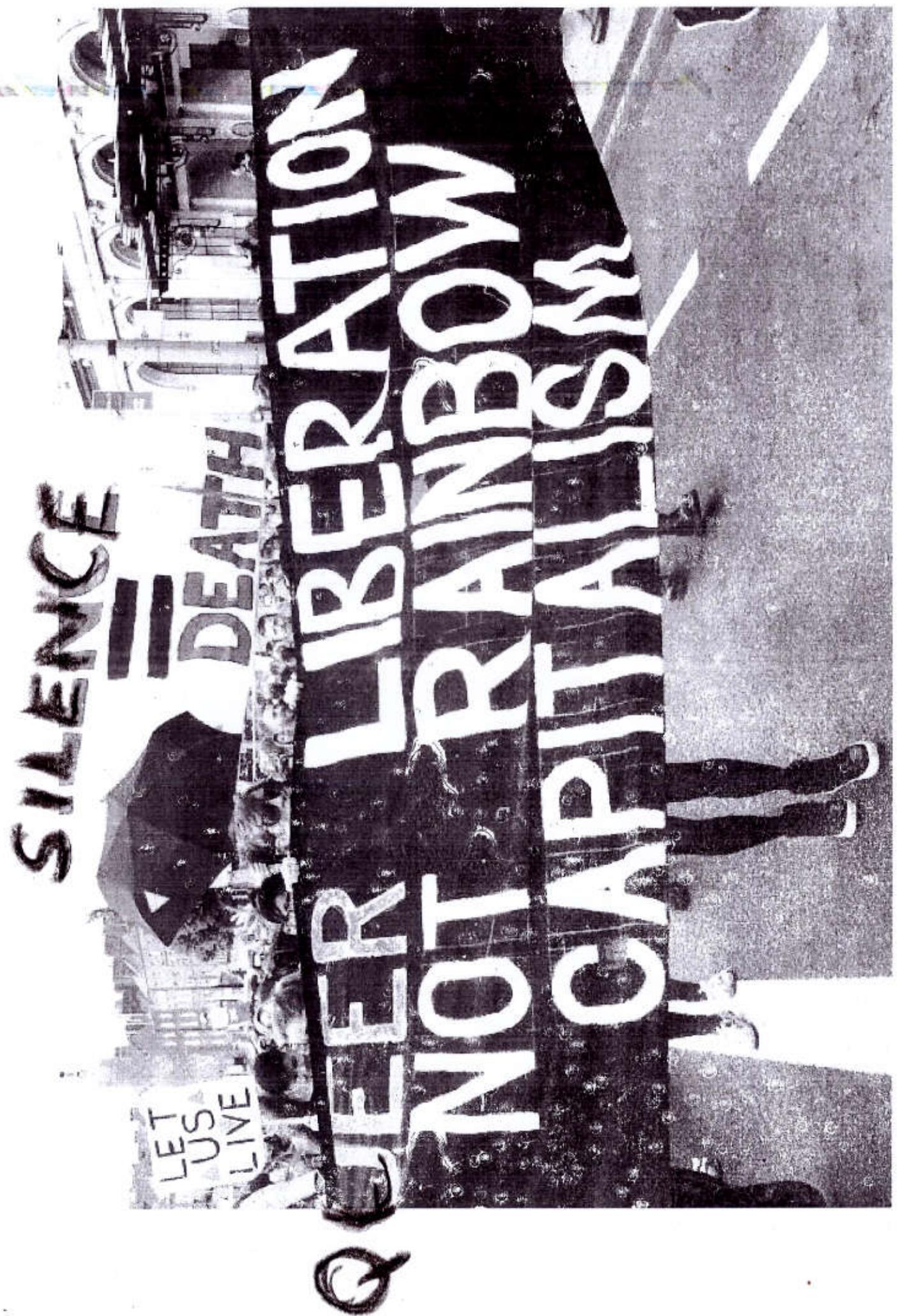


uit de lundi à mardi,
dans le sleeping mixte
qui été réveillée dans
la nuit par une main
issait les cheveux, le
D. je ne connaît pas
à qui appartient
je n'ai pas du
Ou plutôt : j'ai très
et je me suis sentie
f'aimerais en parler
personne et peut-être
l'occasion de me
es excuses

ensais qu'après le touche sans consentement A. nous allions toustes repérer qui dort à côté nous. De se sourir au moins entre nous. Non, est autrechose que je ressens. J'ai l'impression que nous nous faisons encore plus discrètes, comme s'il fallait se cacher des hommes-cis. J'aurais aimé que les hommes-cis se sentent mal, qu'ils sentent une unité, une force entre les meufs, gouines, trans. Que ce soit eux qui dorment mal, pas nous.

si *es*

miséresse • Kiki
Koenig Savoy
Gérard • La
Je Mylène •
ert Laura •
tien • Lut-
ren Jean-
- Etienne
ry Jean-
- Le-
- éthève
- La-
- rland
- eille
- illa •
- Tress
- yes
- ur
- P
- J
- an-Bapt-
- julia • Non
- Laurent • Olli Ba-
- 2004 -
- Paëge Nicolas • Pagnoz
- Kandré • Pommier Yann • Par-
- len • Raïv Edoe • Poujol
- archerin Arnold • Segret Frédéric
- erin Ludovic • Perron Annabelle
- setto Jeffrey • Pezzato Sora • Pi-
- - Finglet Delphine • Provost Linael
- Ali Bapchis • Ploux Alain • Ploux
- obi Ludovic • Poujol Claire • Ro-
- mer Jean-Bernard • Rose Shayar
- Ermanno • Tally Itzhak • Sian-
- n Michel • Robin Nicolas • Rocca-
- Profond Gisèle • Roland Rauvin
- Myriam • Rouault Virginie • Röcke-



To make this week more welcoming we also try to fight against language barriers.

The 'BLA' collectif brought lots of devices to allow smooth simultaneous interpretation of some workshops and of the plenary sessions.

English, german and French are spoken.

Um diese Woche gastfreudlich zu machen, probieren wir gegen Sprachgrenzen zu Kampfen.

Das 'BLA' Kollektiv hat viele Zeuge mitgebracht, um die simultan Dolmetschen von einigen Workshops und Plenum zu ermöglichen.

Es wird auf Deutsch, Englisch und französisch geredet.

Pour rendre cette semaine accueillante, on essaye aussi de lutter contre la barrière de la langue.

Le collectif 'BLA' a amené tout pleins de matériels pour faciliter l'interprétation simultanée de certains ateliers et des plénières.

On y parle français, anglais et allemand.



Monsieur MALCHANCE

PRÉVOIR

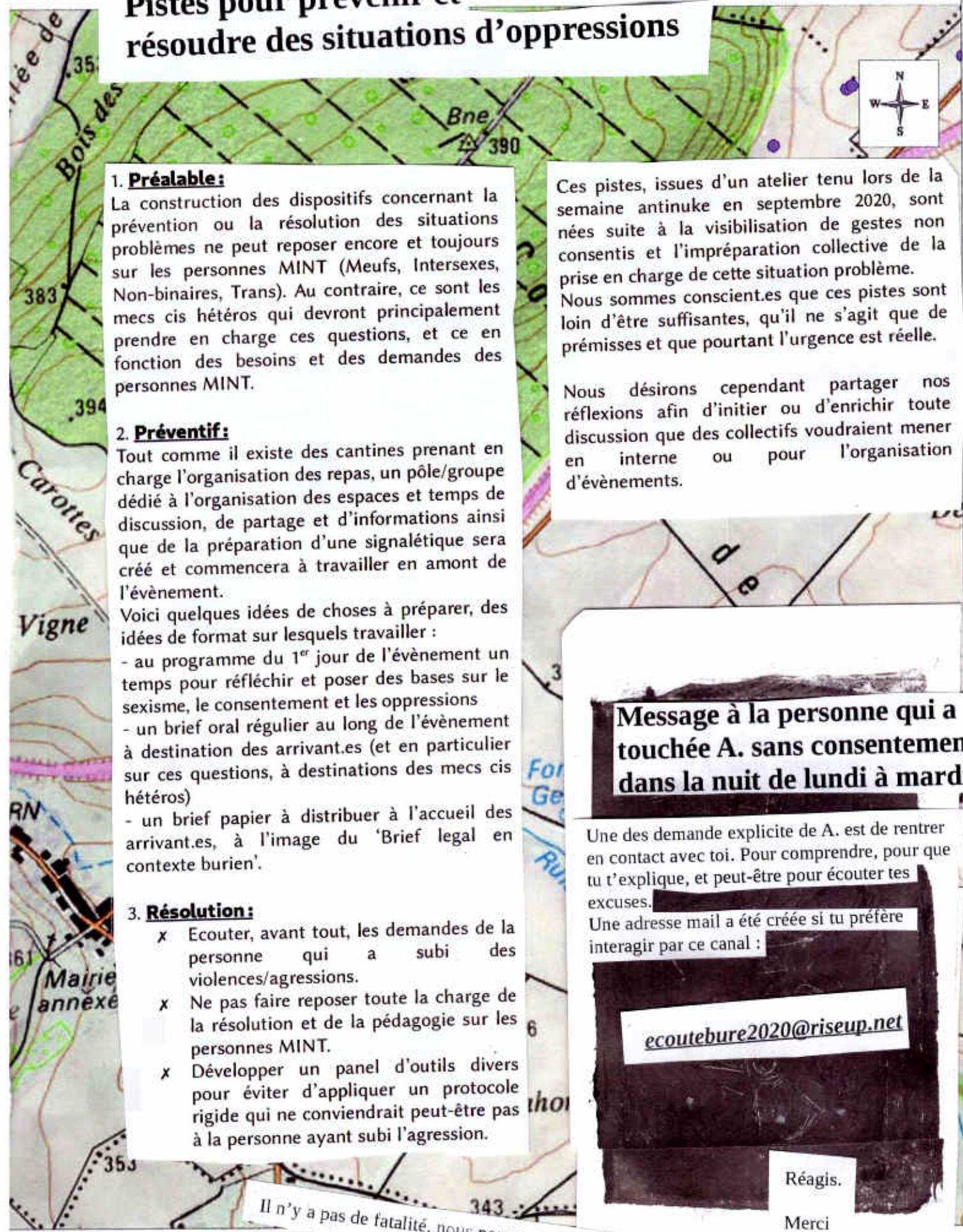
AU CAS D'UNE
NUCLEAR



projet

Pistes pour prévenir et résoudre des situations d'oppressions

Carte



1. Préalable:

La construction des dispositifs concernant la prévention ou la résolution des situations problèmes ne peut reposer encore et toujours sur les personnes MINT (Meufs, Intersexes, Non-binaires, Trans). Au contraire, ce sont les mecs cis hétéros qui devront principalement prendre en charge ces questions, et ce en fonction des besoins et des demandes des personnes MINT.

2. Préventif:

Tout comme il existe des cantines prenant en charge l'organisation des repas, un pôle/groupe dédié à l'organisation des espaces et temps de discussion, de partage et d'informations ainsi que de la préparation d'une signalétique sera créé et commencera à travailler en amont de l'évènement.

Voici quelques idées de choses à préparer, des idées de format sur lesquels travailler :

- au programme du 1^{er} jour de l'évènement un temps pour réfléchir et poser des bases sur le sexism, le consentement et les oppressions
- un brief oral régulier au long de l'évènement à destination des arrivant.es (et en particulier sur ces questions, à destinations des mecs cis hétéros)
- un brief papier à distribuer à l'accueil des arrivant.es, à l'image du 'Brief legal en contexte burien'.

3. Résolution:

- x Ecouter, avant tout, les demandes de la personne qui a subi des violences/agressions.
- x Ne pas faire reposer toute la charge de la résolution et de la pédagogie sur les personnes MINT.
- x Développer un panel d'outils divers pour éviter d'appliquer un protocole rigide qui ne conviendrait peut-être pas à la personne ayant subi l'agression.

Ces pistes, issues d'un atelier tenu lors de la semaine antinuke en septembre 2020, sont nées suite à la visibilisation de gestes non consentis et l'impréparation collective de la prise en charge de cette situation problème. Nous sommes conscient.es que ces pistes sont loin d'être suffisantes, qu'il ne s'agit que de prémisses et que pourtant l'urgence est réelle.

Nous désirons cependant partager nos réflexions afin d'initier ou d'enrichir toute discussion que des collectifs voudraient mener en interne ou pour l'organisation d'évènements.

Message à la personne qui a touchée A. sans consentement dans la nuit de lundi à mardi

Une des demande explicite de A. est de rentrer en contact avec toi. Pour comprendre, pour que tu t'explique, et peut-être pour écouter tes excuses.

Une adresse mail a été créée si tu préfère interagir par ce canal :

ecoutebure2020@riseup.net

Réagis.

Merci

SOIN et LUTTE

J'avais envie qu'on amorce un travail sur le long terme entre gens qui sont pas dans les mêmes luttes, collectifs.

Y avait un format d'animation très horizontal , à tester en petit et grands groupes, avec 3 personnes qui animaient.

Elles faisaient découvrir des ressources qu'elles avaient découvert, et demande à ce qu'on réfléchisse toutes à des situations personnelles/ collectives. On était très nombreuses et y a eu l'envie de creuser plus tard les thématiques. On a remis des ateliers en fin de semaine, notamment pour voir comment travailler sur du long terme.

Y a l'idée d'équipes « awareness » (j'aime pas trop devoir utiliser un anglicisme), toutes ces questions d'écoute, c'est des trucs où on n'est pas à l'aise avec nos groupes affinitaires pour parler de soin.

Dans notre groupe on parlait surtout des conflits interpersonnels, des violences, on regrettait que ce ne soit pas pris en charge collectivement, qui repose souvent sur les mêmes personnes.

C'est assez injuste d'ailleurs que ces personnes qui sont toujours à l'écoute, personnes les écoute elles quand ont besoin et finissent par péter un câble.



Les armes nucléaires

(quelques notes...)

Macron pousse à un « grand commandement de l'espace », que la France devienne le parapluie nucléaire de l'Europe

Histoire : les bombes israéliennes et françaises ont été fabriquées ensemble

Israël possède illégalement une centaine d'ogives nucléaires

Volonté de fabriquer des armes atomiques à puissance modulable. Des mini bombes quoi. Utilisables plus facilement que les grosses ??

Les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki avaient pour intention de tester ces nouvelles armes et leurs conséquences sur les populations (le Japon était en train de capituler activement depuis plusieurs semaines)

Depuis 1945, 2154 armes nucléaires ont explosé sur Terre, souvent sur des territoires colonisés.

Le TNP est un traité sino-russe, qui plutôt que d'encadrer les pratiques liées au nucléaire, organise le

commerce de l'industrie en faveur des puissances impérialistes suivantes : les US, l'URSS/Russie, la France, le Royaume Uni, la Chine. - il n'a pas conduit au désarmement.

Pendant la guerre froide, l'URSS pointait le Royaume Uni avec ses armes nucléaires. Du coup, les US ont implanté des bases militaires nucléaires en Europe, pour viser l'URSS. Ces bases existent encore aujourd'hui : Italie, Belgique, Turquie, Allemagne, Pays-Bas.

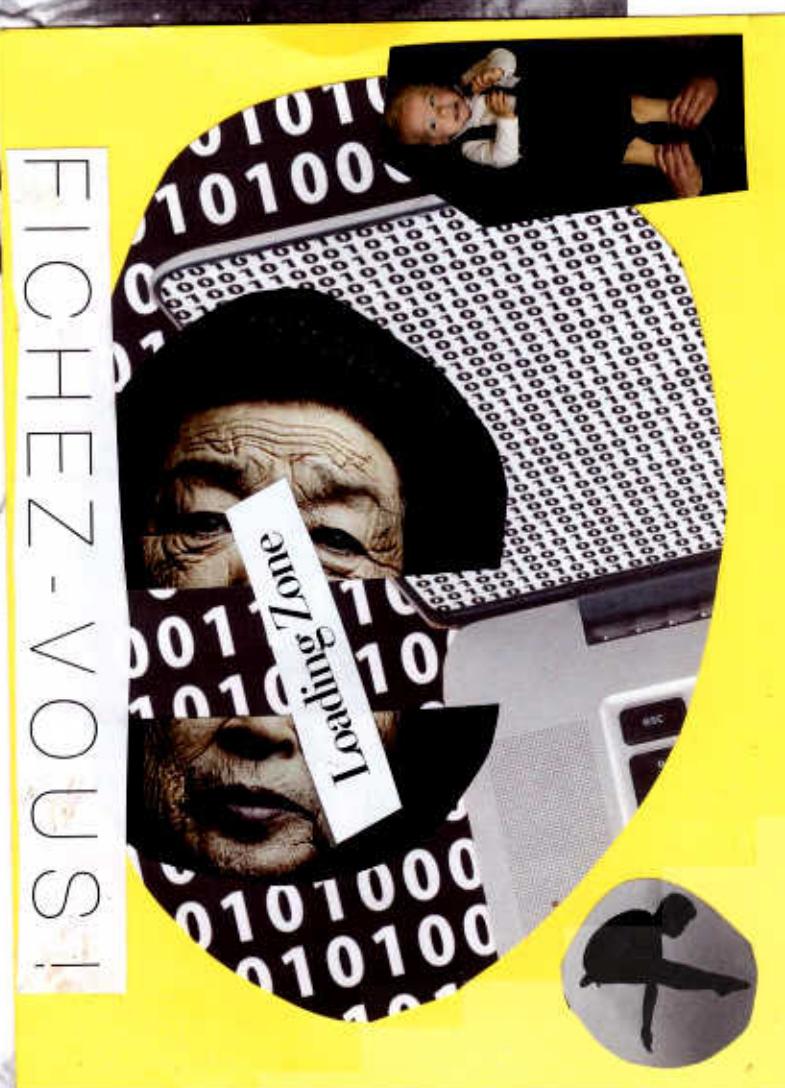
Le budget lié à l'armement militaire ne cesse d'augmenter, 4 millions d'euros par an / 6 millions en 2025.

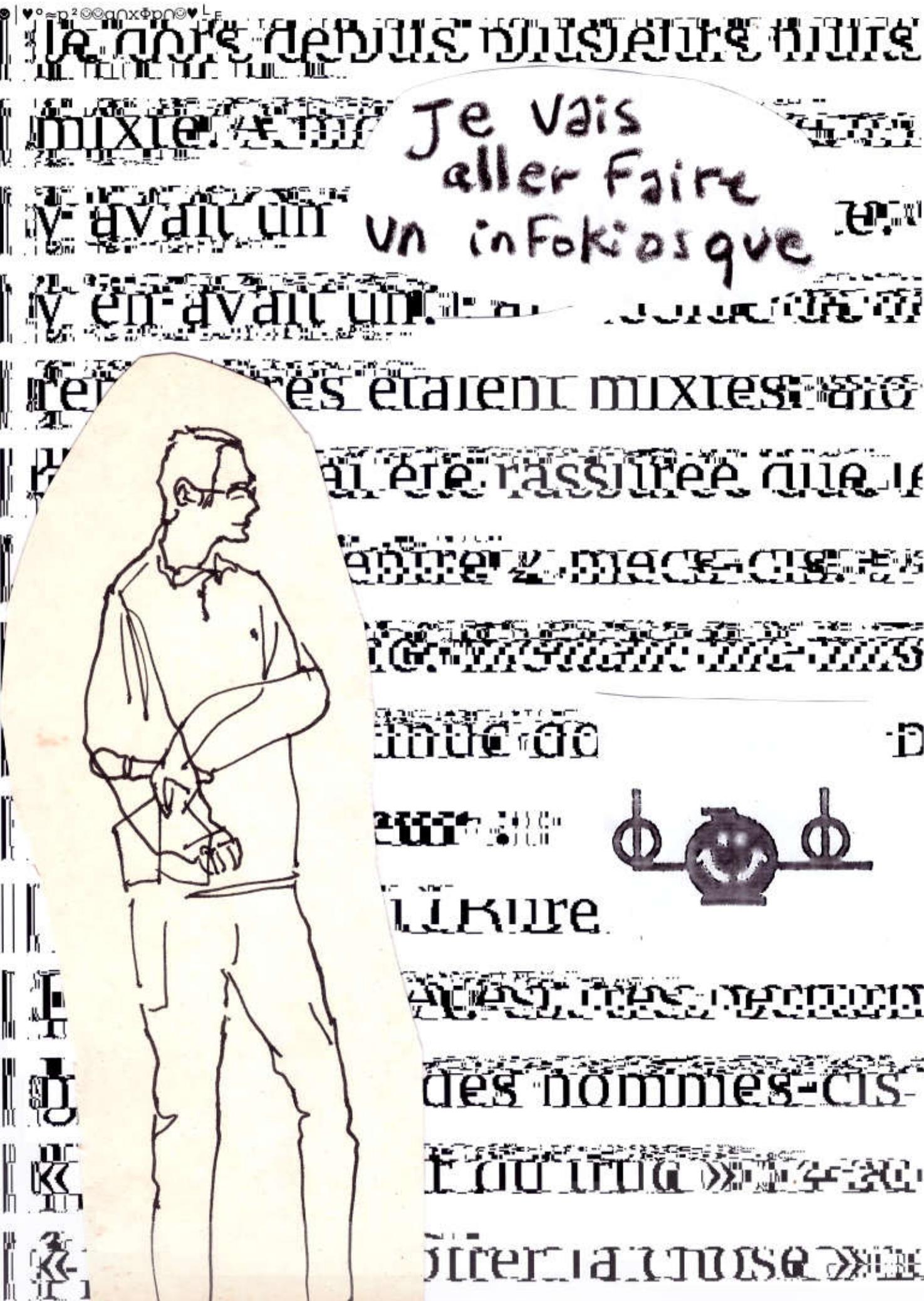
Le TIAN, traité d'interdiction des armes nucléaires, est porté à l'ONU 2017, par 122 pays. Il interdit la fabrication, l'usage, la menace, des armes nucléaires. Il sera applicable quand 50 pays l'auront ratifié, bien que peu contraignant, il mettra les puissances nucléaires hors la loi.

Wahou, c'est pas souvent qu'on parle de nuc' militaire !!

A regarder : At (h)ome : film sur un accident nucléaire français dans le désert algérien et ses conséquences. 1962

Livre : Le monde comme projet Manhattan sur les origines de l'industrie nucléaire





Le temps depuis plusieurs nuits
mixte et Je vais
y avoir un un infokiosque
y en avait une
reines étaient mixtes.
y être rassurée que
écrire à mes amis
l'interrogation
mixte
sur le
lire
des noms-cis-
fruits
j'irai au musée

Moi j'étais dans un collectif où j'avais peur à cause d'un mec. Personne osait l'évoquer. Ca m'a épuisé, ça s'est transformé en violence morale. J'ai essayé de lui demander pourquoi il faisait ça, il répondait pas.

Il a fallu que j'explose, pour que j'apprenne que d'autres meufs ressentaient aussi ces trucs d'infantilisation, d'être toujours remise en question quand elles parlaient de trucs, surtout scientifiques.

On n'a pas réussi à prendre ça en charge collectivement. Je lui ai envoyé un message pour lui dire : « Je veux pas que tu me dénigres à chaque fois que je parle » et il est juste parti, c'est dommage, je vois ça comme un échec.

Pendant cet atelier, dans notre groupe on s'est dit que c'était intéressant d'avoir une équipe 'médiation' qui tourne, on a envie de creuser ça pour la suite. On a envie de se revoir plus tard, y a jamais de bonne solution, on fait ça avec humilité, y a que des tentatives.



MANGÈ TON CORPS
CRACHE TES LARMES
POLITISE TON CUL
ET ECOUTE LES PUTES



CE COMMENT FA SE
FAIT QU'À 25 ANS
ON SACHE PAS

auto
Stop' Bure



SE POSITIONNER
SUR LE SUJET DU
NUCLEAIRE?

EN BREF.

UN FÉLIN ÉCHAPPÉ DES
PRÊTS-À-PENSER, ATTAQUE
L'AVANT-GARDE DU
SYSTÈME NUCLEAIRE.
L'ANIMAL ENSAUVAGÉ, QUI
MENACE LA TRANQUILLE
PASSIVITÉ DE LA SOCIÉTÉ
FRANÇAISE AVAIT ÉTÉ MAL
ANESTHÉSIÉ PENDANT UNE
OPÉRATION D'ENFUMAGE
DESTINÉE À LE RAMENER
DANS LE DROIT CHEMIN.





BAR A SOFT

C'est un endroit de boissons chaudes. Le problème en général c'est qu'il y a trop de café, ça prend trop de place, on en gaspille beaucoup. Y a des buveurs de café qui boivent le café toujours très très chaud et sinon ils le boivent pas.

L'autre problème c'est l'aspect colonial. Le thé et le gingembre c'est le même problème. Une idée est de proposer une alternative à l'alcool et aux boissons commerciales, et on voulait pas ajouter de sucre dans nos boissons. C'est aussi un point de rencontre, les gens s'y arrêtent, y a du passage. T'as l'impression d'apporter de la douceur à plein de monde. Aussi on est plutôt bien sans alcool.

Recommandations : Tisane à la gentiane, jus de pomme chaud à la cannelle et aux clous de girofle, « anti flu drink », boisson anti grippe : ail, citron, curcuma, poivre.

FILM IN WIDESTAND

DECHAMFERN JENNY

Le film va dans le sens de mettre en valeur le travail des vieux militants, un moment anti dénonciateur parce que les résistants militants paraissent fous ou dépolitisés ou que seul plaît la violence, ou criminalisé. Un des points qui m'a motivé à faire ce film, c'est un travail contre la stigmatisation. Il faut qu'il y ait des jeunes et des vieux. Les jeunes pensent avoir inventé des choses sans connaître les anciennes formes militantes.

Il faut apprendre des erreurs passées, trouver de nouvelles perspectives.

Y a des problèmes de transmission d'une génération à l'autre, parce que c'est toujours

plutôt des mouvements de jeunes et on doit essayer de sortir de ça, que des militants peuvent vieillir dans le milieu, avoir des enfants ou un travail.

Moi j'ai un historique politique autonome dans les années 80, c'était un mouvement militant qui faisait des recherches sur la vieille Guerilla urbaine (années 60 70), sur des groupes anarchistes qui luttaient. C'était pas seulement anarchiste, mais aussi révolutionnaire, social et féministe. Certaines personnes étaient en prison, on parlait avec elle quand ils étaient libérées et parlaient très librement.

Le film essaye de rester solidaire avec l'histoire et ne condamne pas la violence, il ne dénonce pas la résistance.

Ca a posé problème pour la Gauche, qui pense que les gens en prison sont des victimes, et voient le militantisme comme un moyen dans la lutte et ne permet pas de penser.

Le film a été mal interprété de la part de la gauche citoyenne / institutionnelle, qui a pris de la distance notamment sur les scènes radicales. Plusieurs journaux de gauche l'ont boycotté.

Ca doit être un mouvement qui se définit plus politique qu'anarchiste ; et pas un anarchisme identitaire, par exemple avec les mêmes codes : façon de s'habiller, langage... L'important c'est le contenu, derrière l'apparence des fois y a pas grand-chose.



film Nom de code : Jenny

Les mouvements de « jeunes » ont des codes, c'est difficile de rentrer, et chez certains vieux sont juste devenus merdiques ou dans les gouvernements. Ils ont plus aucun lien avec le milieu. Y a des vieux qui jouent le rôle de parent, qui savent mieux, ont un rôle de vieux patriarche blanc. Et les jeunes sont parfois arrogants et veulent pas entendre parler d'expériences.

Les acteurs sont des acteurs mais il y a aussi des activistes dans le film, certains militent et jouent des acteurs.

On a toujours de bonnes discussions avec ce film dans les milieux anarchistes, mais les questions les plus intéressantes étaient toujours posées par des gens pas radicaux.

Par exemple une fois une bourgeoise de gauche citoyenne avait dit que ce film posait la question de où peut commencer sa radicalité et jusqu'à quel point.

C'est intéressant de montrer ça en France, c'est la première fois ici, parce que ce film est sur la culture de résistance en Allemagne. Y a des groupes guérilla pas du tout comme ici, la RAF. Ca a marché, les gens rigolaient, parce que le film a de l'autodérisson, parce qu'on est toutes un peu fou/folles, les gens étaient excités par les scènes plus militantes.

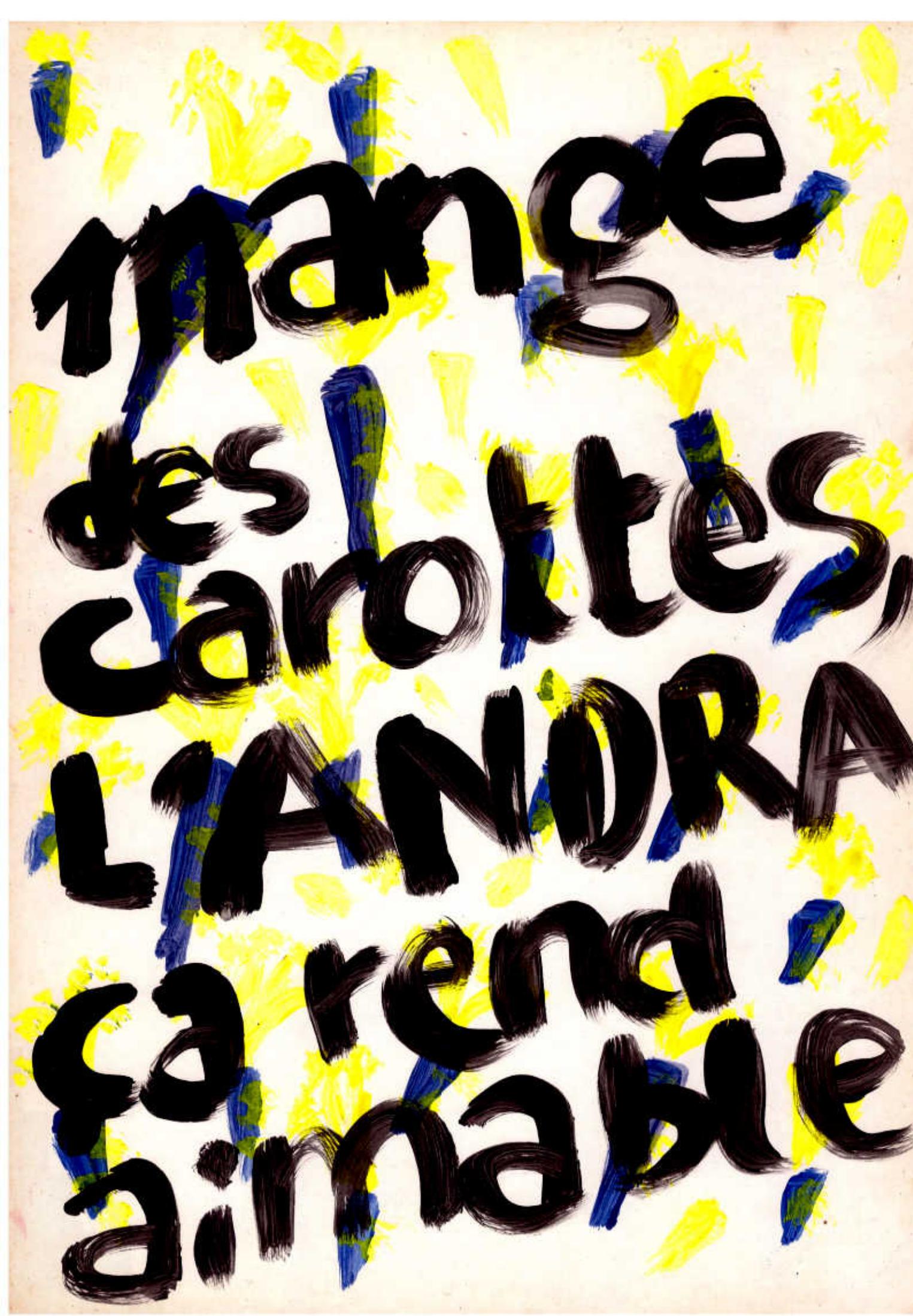
Ce film offre des perspectives, il ne veut pas avoir d'ambition missionnaire et en même temps, il est fait pour renforcer la résistance.

Y a pas de lien avec du romantisme révolutionnaire. Ca n'a pas de sens de faire un film qui glorifie l'activisme, mais ça fait sens de faire un film sur ce sujet.

C'est important de faire un travail avec de l'ironie gentille, bienveillante parce que ça aide à gérer le thème de la violence, sans que ça devienne très sombre.

Les acteurs activistes risquent parfois leur vie. Et là où le film est parfois perçu comme romantique c'est quand le mouvement est un peu idéalisé parce que le film peut donner une orientation pour montrer où on pouvait aller qui peut nous faire du bien dans les interactions sociales. Groupe qui reste soudé malgré la répression ; la sexualité entre les gens, cherchent toujours un chemin, ne s'arrêtent pas même si y a pas de solution, pas de dominance, de système patriarcal et souvent c'est pas la réalité.

Mais quand même le film reste proche de la réalité. Si le film est diffusé un peu partout en France, si y a des gens qui veulent nous accueillir.



Rez-de-chaussée

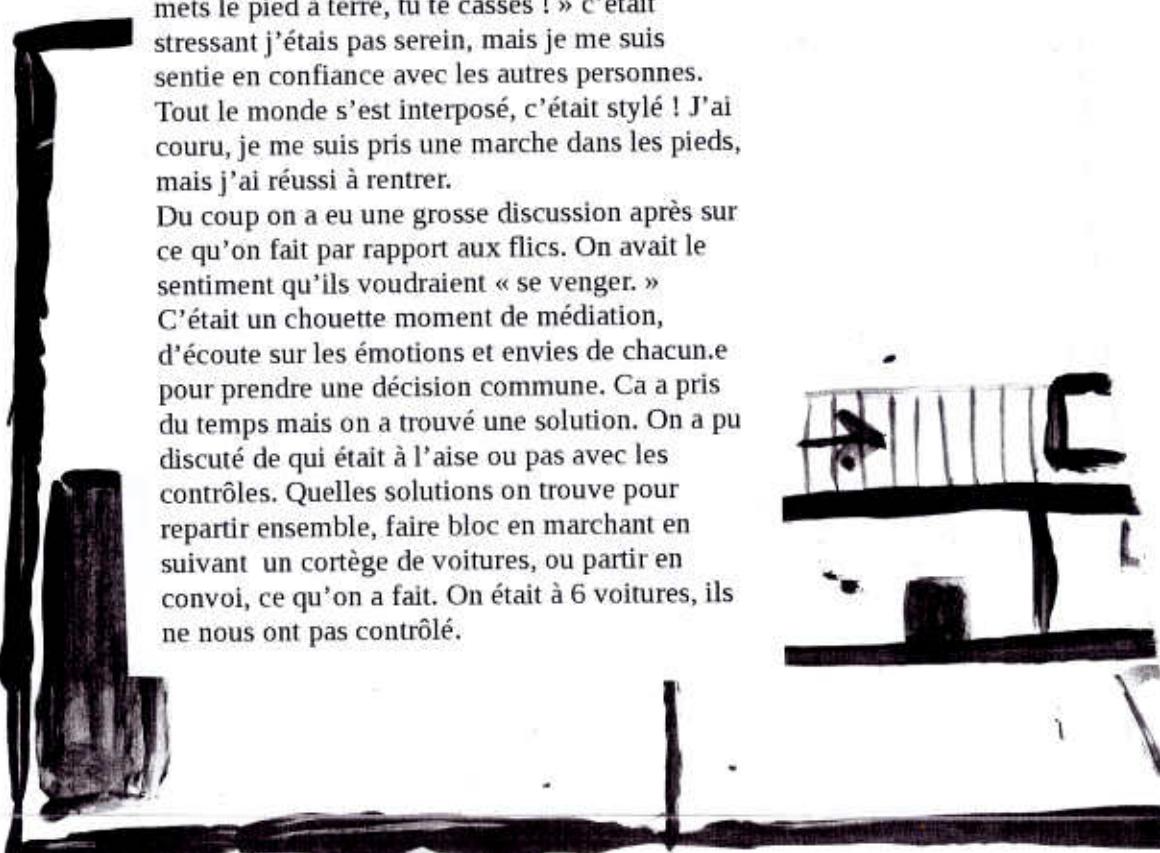
Grimpe

Interrompue par les flics

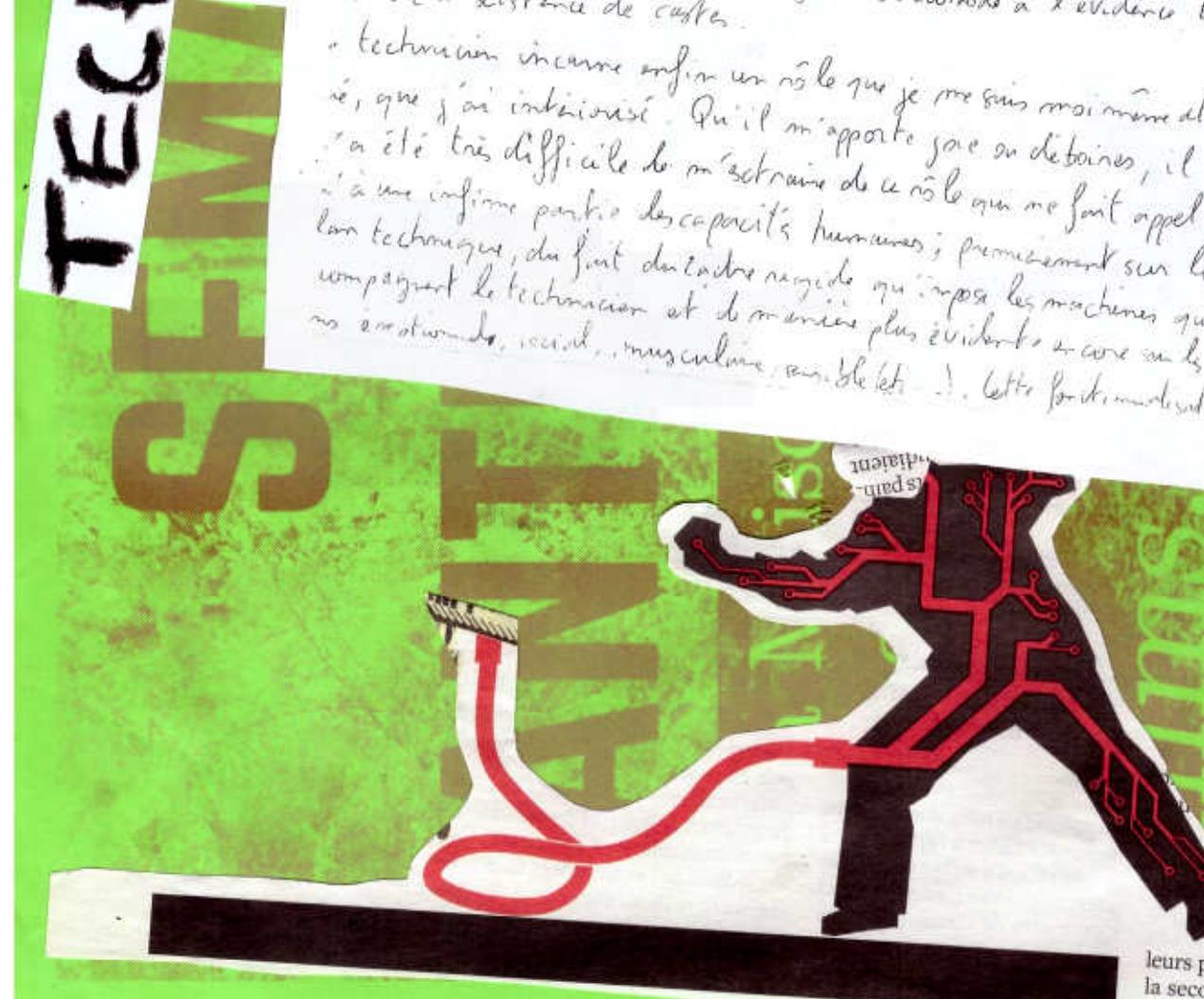
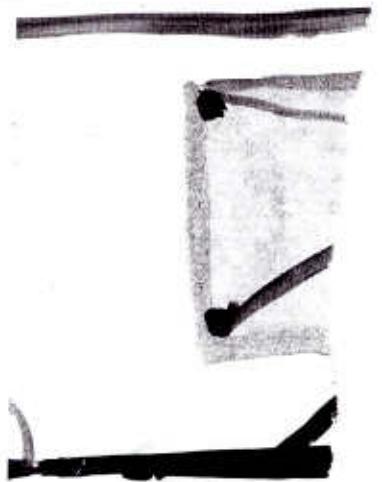
On testait de nouvelles techniques de grimpe, noeuds, à la maison de l'affranchie. Puis on est sorti sur des lampadaires, on était 3, y avait une personne qui montait. Ensuite j'ai fait pareil. Quand je suis monté, y a une première voiture de keufs qui est passée puis une deuxième. Une personne me sécurisait, je m'entraînais à faire mes petits noeuds. Puis, 12 flics sont arrivés, ils ont commencé à dire « vous pouvez pas faire ça » et à vouloir contrôlé la pote en bas. Elle disait qu'elle avait pas à leur donner son identité car elle ne faisait que grimper. Et puis elle est non francophone et les flics parlaient pas super bien anglais. Elle me disait de rester en haut pour éviter de me faire contrôler. Les gestes de la maison sont sortis à 20, tout le monde était masqué. Puis la pote a dit aux flics de s'en aller pour que je puisse descendre, pour me sécuriser.

Bon, dans ma tête je me disais « dès que tu mets le pied à terre, tu te casses ! » c'était stressant j'étais pas serein, mais je me suis sentie en confiance avec les autres personnes. Tout le monde s'est interposé, c'était stylé ! J'ai couru, je me suis pris une marche dans les pieds, mais j'ai réussi à rentrer.

Du coup on a eu une grosse discussion après sur ce qu'on fait par rapport aux flics. On avait le sentiment qu'ils voudraient « se venger. » C'était un chouette moment de médiation, d'écoute sur les émotions et envies de chacun.e pour prendre une décision commune. Ca a pris du temps mais on a trouvé une solution. On a pu discuter de qui était à l'aise ou pas avec les contrôles. Quelles solutions on trouve pour repartir ensemble, faire bloc en marchant en suivant un cortège de voitures, ou partir en convoi, ce qu'on a fait. On était à 6 voitures, ils ne nous ont pas contrôlé.



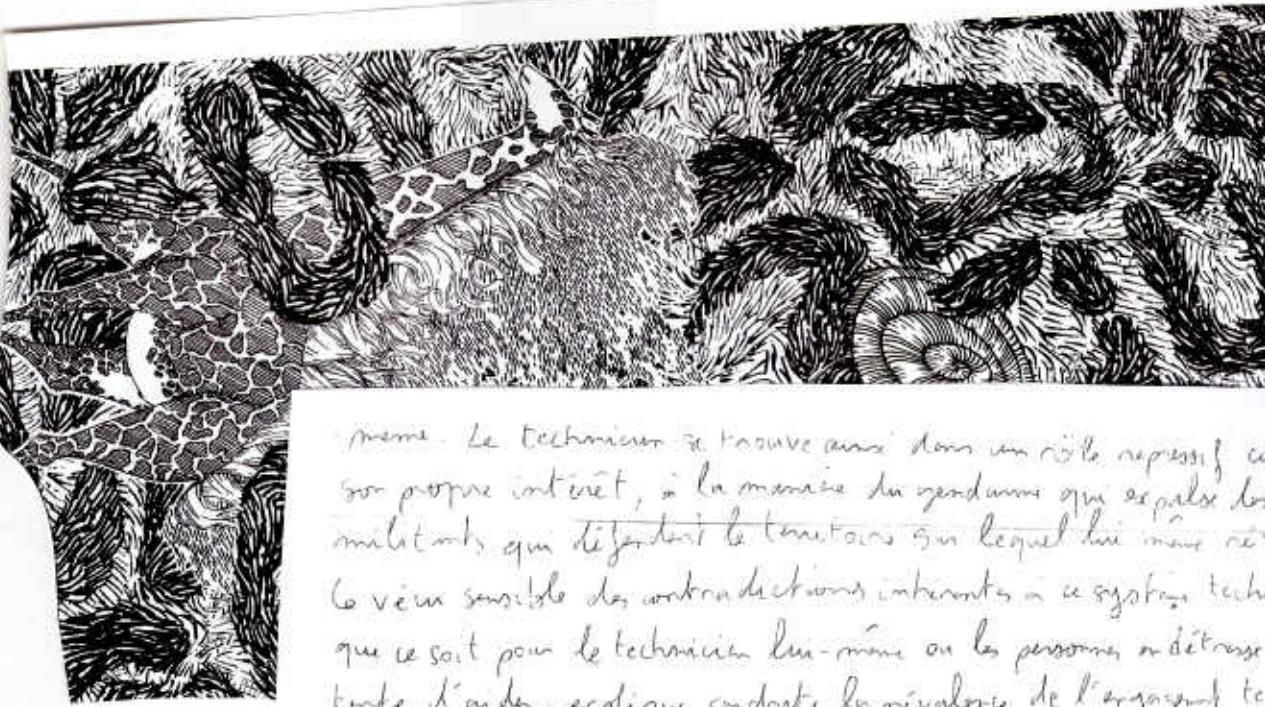
E



Comme beaucoup de mes contemporains, je suis affilié par les technologies numériques. Je désire témoigner de cette affiliation de mon point de vue, située de "technicien". Le mot reflète plusieurs réalités pour moi. Il constitue pour moi et pour certains de mes camarades "techniciens", avec qui je partage une opposition idéologique à la technocratie, une place dans la hiérarchie militarisante des acteurs du humain, de la mise en place à marche forcée du système technique. En ce sens, le technicien est un peu l'adjoint sous les ordres de l'Ingénieur, l'officier de l'armée de dévitalisation du monde. Il constitue également une partie de l'identité sociale qui m'a été attribuée (notamment durant cette semaine), dans un rôle qui ressemble à cette fois-ci à une caste. Ce rôle est d'autant plus respecté qu'il apparaît herétique et moins littéraire, figeant le membre de cette caste dans une position essentielle, enfermé dans une bulle flottant tantôt au dessous et tantôt au-dessus du plan de "l'horizontalité", cette spirale politique qui, quoique floue, s'accorde à l'évidence bien au-delà de l'existence de castes.

Le technicien incarne enfin un rôle que je me suis moi-même attribué, que j'ai intériorisé. Qu'il m'apporte joie ou déboires, il a été très difficile de m'échapper de ce rôle qui me fait appeler à une infime partie des capacités humaines ; principalement sur le plan technique, du fait du cadre régido qui impose les machines qui accompagnent le technicien et le manier plus évidemment que les émotions, sociel, musculaire ou bête... Cette fondamentation

leur plus ou la seconde s



même. Le technicien se trouve ainsi dans un rôle répressif contre son propre intérêt, à la manière du gendarme qui repousse les militants qui défendent le terrains sur lequel lui-même réside. Le vécu sensible des contradictions inhérentes à ce système technique, qui ce soit pour le technicien lui-même ou les personnes qu'il tente d'aider, explique sans doute la prévalence de l'engagement technocritique chez les techniciens militantes. Cette dimension personnelle m'a permis d'avoir cette vision de contradiction : la lutte anti-tech comme un combat autoémancipateur à mené pour lutte contre la déconnexion de la vie biologique et contre les manières chaque jour plus palpables portées par ces technologies contre le habitant qui a englobe (fichage, dépendance, exclusion, déconnecté, extractivisme, risques énergétique...).

L'utilisation et la compréhension des outils techniques nouveaux nous se défont de contre ce système - même notre malheurlement en horizon diffus à déplier. Il faudra toujours brancher des câbles connectés ; des millions de km de câbles et de fibres optiques, nappeler de clé USB et se retrouver essentiellement comme "personne ressource" qui tout en luttant pour nousmettre son savoir devra prendre le risque d'ouvrir la boîte de Pandore de l'aliénation technologique. C'est par l'entraide et la spécialisation que résiste l'espace de voir diminuer l'isolement ^{légia} de la "factice numérique" comme de celle de la "technicienne". La civilisation de l'Ingénierie a besoin de spécialistes et de sujets (pensez à l'industrie nucléaire). Tous ces Ingénieries qui se sont étirées dans la gangue cybersécuritaire qui depuis son "Cloud" et par ses réseaux physiques compromet notre santé biologique et sensible.

001
0001
10011
0101000
1001101
0101000
1001000
10101
00101
00010
1000
0100
0101
100
010
1001001
1010101
0010100
00010100

TECHNO ALIENE



Monnaie PASCAL

Peut-on tolérer dans un lieu de lutte contre l'Etat & son monde des personnes qui ont collaboré avec l'Etat dans un contexte de répression & qui (actuellement) soutiennent cette répression sur l'ex ZAD?

Salut on est des plus on moins jeunes et des plus on moins vieux habitants de l'Ouest et de la ZAD de Notre Dame des Landes. On nous posent pas mal de questions en informal sur ce qui se passe en ce moment sur la ZAD et dans les luttes de l'Estuaire de la Loire. On vous propose un point info sur ces sujets demain à 16h30 ici

hét.
'MENT
r pena
chiant.

j'habite avec 14 personnes.
j'aimerais ne pas leur narrer
le coronavirus. Et si on ap-
pliquait le principe de pré-
caution ? Porter un masque,
se laver les mains, ne pas
laisser traîner ses mouchoirs,
partir si on présente des
symptômes ... **MERDE!**

Il y a des personnes avec fauteuil roulant ici. Ce serait bien de penser à laisser le passage libre, ne pas mettre des chaussures, bancs, sacs ou autres au milieu !

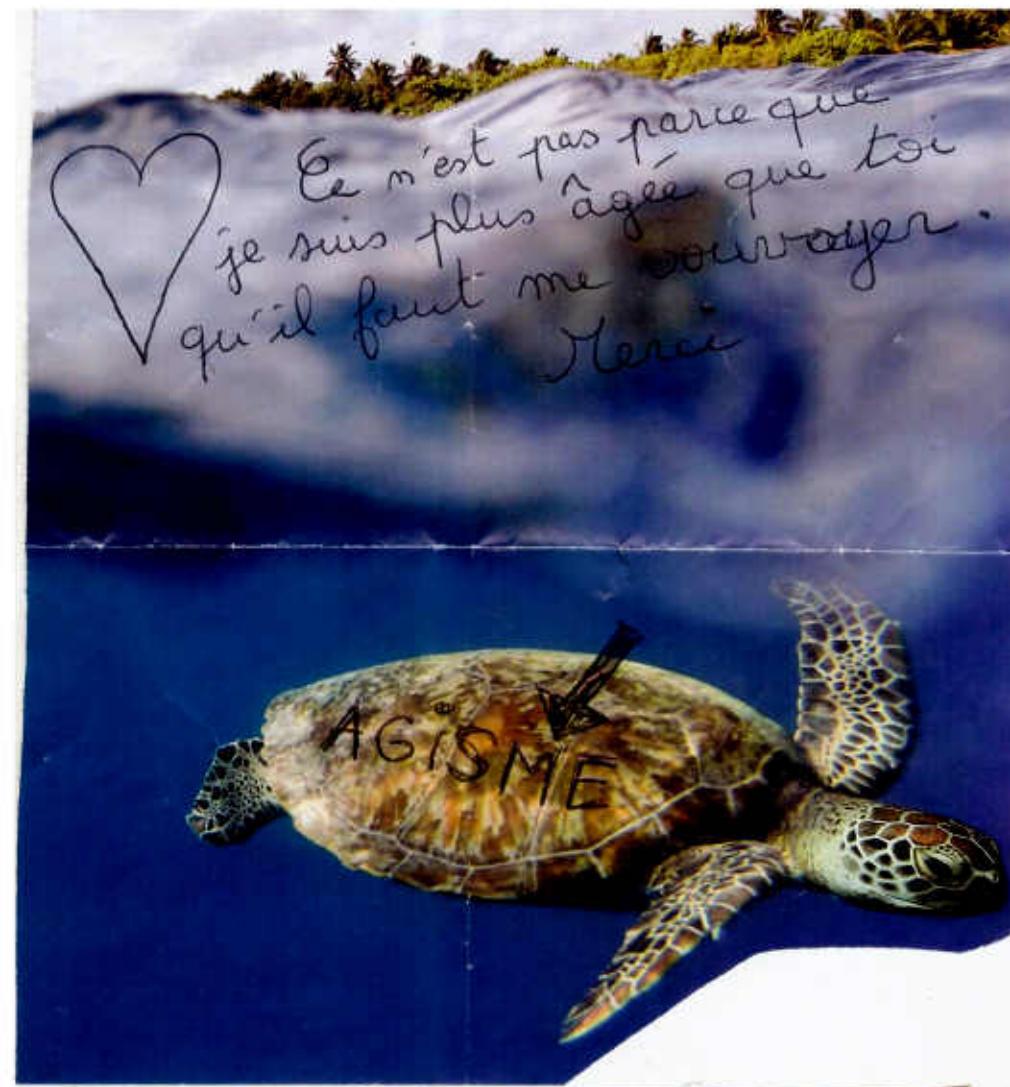
de masque, j'en sais rien ! J'ai envie de lui dire merde, ça me fait du bien Psychologiquement, humainement, coculement,

de ne pas le PORTER. Ne pas sentir ce poids.

Mais je veux pas être validiste.

PERDRE





est qu'on pourra toutes et tous essayer d'arrêter de dire "PUTAIN"? On peut dire "punaise" "purée" ou bien "pe'tain" (qui était, contrairement aux TDS, une grosse gêne...)

COUPS DE GUEULES!

SVP mes amis les mes amis (et autres privilégiés), soyez VRAI vigilents à ne pas trop dans les ateliers / conférences park Merci, feu au patriarcat, aux dominations, et vive nos luttes!

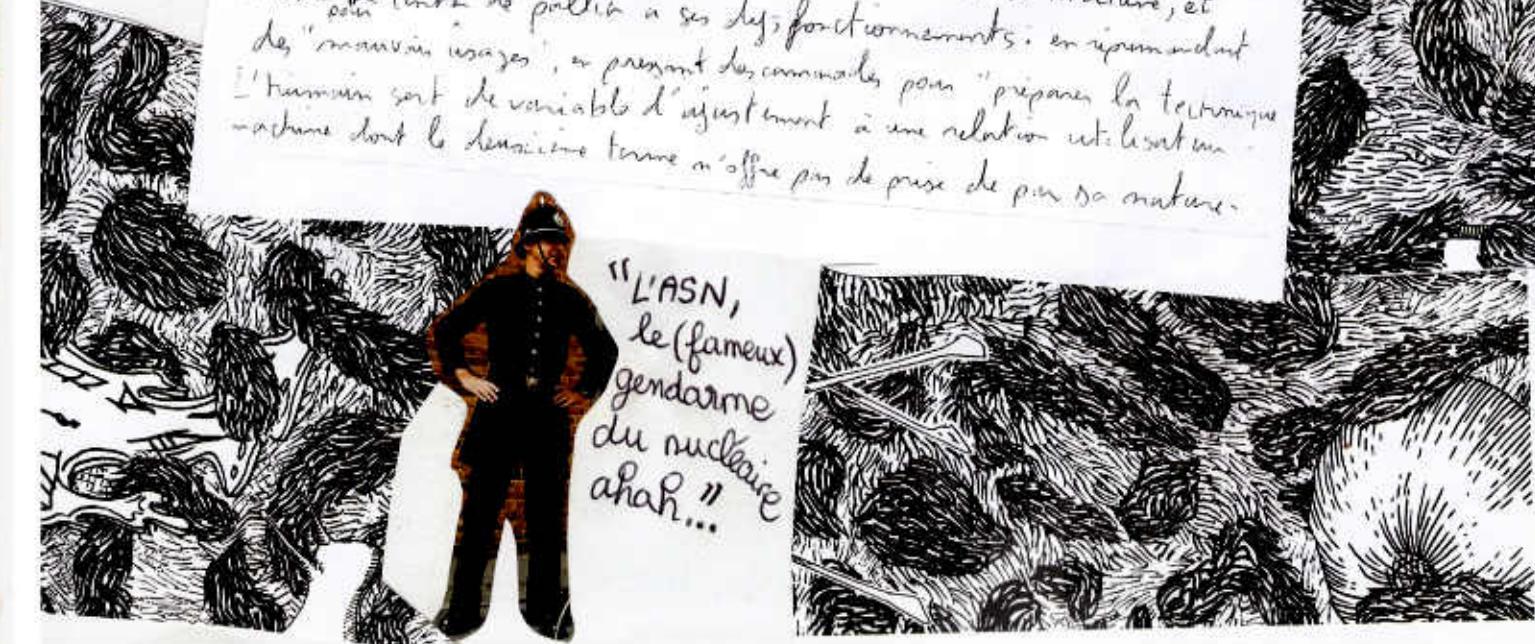
qui redit à son tour un message d'une courroie de la partie matérielle de la hiérarchisation, qui plus est sous l'impulsion de l'ordre. Ce filtre même, est la délimitation même de l'interaction technique.

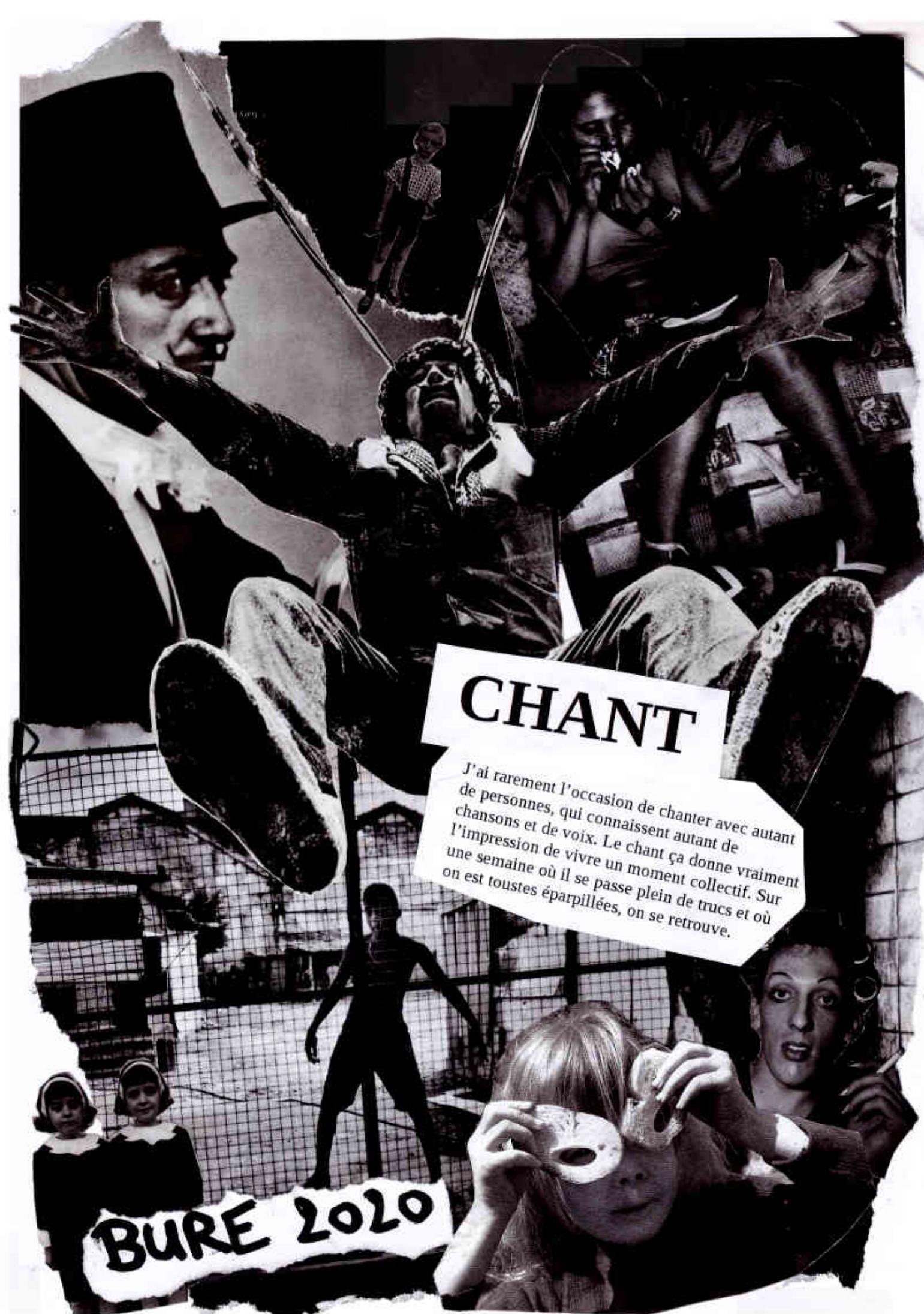
Lors de l'exécution d'une tâche technique, la réussite ou l'échec de celle-ci dépend largement de l'exécution correcte d'instruction sur des niveaux imparables, de phénomènes complexes d'électrons sur les composants fabriqués uniquement à grande échelle sur des usines exotiques à plusieurs milliards d'euros. De ce fait la "réparation" d'appareils familiers exécutée par le technicien qui "remet Internet" comme il pourrait réparer une chaîne dépend en réalité de son inclusion comme protège biologique d'un réseau numérique mondial.

Les outils numériques de plus en plus "user friendly" se multiplient et se rendent de plus en plus indispensables et de moins en moins "réparables" dans un sens traditionnel et mécanique. A ce titre, la liste des personnes "victimes" de ces technologies est en train de s'allonger: chômeur sur le site du Pôle emploi, enseignant sommé de la "classe à de France" durant le Covid, habitant à d'en être banni en voie d'artificialisation invitée une "consultation numérique" pourtant qui tentait de retarder l'accès à un ordiphore à leur enfant.

Le technicien technocratique, bien que solidaire de population strictement captive de ses appendices à écran de la technostucture, se place malgré lui comme butinifiant de ce système à chaque fois qu'il tente avec bienveillance d'interagir sa commande à détresse numérique.

Il m'est en outre arrivé, comme à d'autres technicien que je crois, de devoir assumer un rôle quasi répressif à l'égard d'autres êtres humains pour assurer le fonctionnement "normal" de la machine, et même de tenté de politir à ses dysfonctionnements. En imposant des "mouvements usages", en prenant des commandes pour "préparer la technique" l'humain sort de variables d'ajustement à une relation utilitaire - action dont le deuxième terme n'offre pas de prise de par sa nature.





CHANT

J'ai rarement l'occasion de chanter avec autant de personnes, qui connaissent autant de chansons et de voix. Le chant ça donne vraiment l'impression de vivre un moment collectif. Sur une semaine où il se passe plein de trucs et où on est toutes éparses, on se retrouve.

BURE 2020

Informatique

Je proposais un atelier sur la sécurité informatique pour qu'on ait des outils pour se protéger face à la répression et la surveillance dans un contexte de lutte. Y avait une dizaine de personnes. Moi je kiffe faire ça, les gens m'ont fait des retours positifs. Mais c'est pas un atelier qui compte pour changer la vie d'une personne, il faut mettre en pratique.

J'aime bien montrer le système Tails et Tor, qui sont d'autres outils et aussi expliquer les enjeux de la surveillance et la vente de données. C'est un travail de longue haleine. On est tellement vendu aux GAFAM qu'il faut changer nos pratiques numériques.



projet n° 3 (ITE)



CLIMATE CHANGE

Sous le nuage

Alors que je questionnais différentes personnes sur « Par quelle porte es-tu entrée dans la lutte antinucléaire ? », la réponse d'une personne a retenu mon attention : « Ça ne se résume pas en 3 mots ».

Un rendez-vous a été pris, 9h, à l'accueil, pour écouter cette histoire...

En avril 86, j'étais enceinte de 3 mois de Valentin. Le 26 de ce même mois, le réacteur 4 de Tchernobyl explose, créant un nuage qui a traversé toute l'Europe. Selon le gouvernement français, celui-ci s'est arrêté aux frontières. J'y ai cru. J'habite dans l'Est de la France, tout ça c'est loin d'chez nous.

J'ai tout de même demandé conseil à mon médecin traitant. Il m'a dit qu'il n'y avait aucun problème, simplement de bien laver les légumes. Pourtant, dans les Vosges, il était interdit de manger du sanglier et des champignons.

J'ai accouché en novembre.
En 87, Valentin est décédé, à 3 mois.
Et j'ai compris par la suite que je n'étais pas la
seule à avoir perdu mon bébé.

Un jour, le professeur Monin a téléphoné chez moi. Il voulait faire une thèse sur les bébés de moins de 6 mois morts juste après Tchernobyl. Il m'a invitée à faire partie d'un groupe de parole avec d'autres familles ayant vécu ça. Il a eu beaucoup de refus. C'était un sujet tabou pour en parler publiquement.

Dans ma famille, des personnes ne me parlaient plus. Il y avait un tabou et une peur de la mort.

témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témo

C'est un truc que j'ai déjà fait avant, c'est une pratique qui existe de manière individuelle mais fait de manière collective ça ajoute une dimension politique. C'est cool si ce genre d'initiative fleurit un peu partout. Y a quelques conseils de trucs à savoir, si on sait qu'il y a un type de contenu que la personne veut pas recevoir, le courrier est lu par les matons. On donne des idées de quoi écrire quand tu écris à des inconnus, des jeux, des petits mots, des poils de chiens. Ca rompt la monotonie des gens en cellule.



Merci, Beaucoup
POUR LES ENVE-
LOPPES ET LES
TIMBRES!

Coucou ! Pour l'atelier
écriture aux prisonniers, on
carburer le bateau de tout !!
Il va nous manquer des enve-
lopes et des timbres - Si jamais
des voitures partent en course
mercredi ou jeudi, y aurait
moyen de nous en prendre ?
Danke schöne &
crève la taupe !



petit récital LE SPECTACLE

F, il se trimballe dans le train avec un faux fût radioactif.
F sort d'une boîte, habillé en blanc, et vient se poser autour d'une table. Il déame des chiffres tout en se barbouillant le visage en blanc. Blanc comme la purée. La nappe blanche de la table tombe. La table est en fait un fût radioactif. Les chiffres c'est le montant du projet CIGEO, le nombre d'années et de mètres où seront enterrés les déchets.

Y a des moments de solitude -
le frère se retrouve sous ~~ses~~ pieds, ou
sur son ventre, ou dans les mains
de gens qui n'en veulent pas.
Il va dehors, dans une charrette, puis
revient à sa place.
Il se met à trembler, une ~~comptine~~
apparaît et F. s'enfuit par la fenêtre.
Il est temps de partir.

ECRITURE DE LETTRES AUX PRISONNIER.ES

C'est le meilleur atelier que j'ai fait. Faut pas oublier les copain.es en prison, la lutte s'arrête pas à la porte de la prison, surtout avec le passif répressif à Bure. Crève la taule !

C'était un moment collectif, c'était pas juste écrire des lettres, y avait de la place pour être créatif.ve, de faire des dessin. C'est un vrai espace d'expression.



de

Tchernobyl

Nous étions environ 80 familles à venir dans ces discussions. C'était beaucoup des femmes du milieu rural. En ville, elles buvaient plus de l'eau en bouteille et pas de légumes du jardin. Pour le contexte, il faut savoir que c'était le tout début des groupes de paroles, comme sur l'alcoolisme, etc.

Nous ça s'passait à Nancy dans une maternité. On se réunissait tous les semestres. Parfois même avec les enfants, qui grandissaient. Ça créé un lien, et ça m'a fait du bien.

Moi je voulais d'autres enfants. Ce professeur a donc fait plein de test sur les autres enfants que j'ai eu, et sur ceux des autres familles :

- électro-ancéphalogramme
- électro-cardiogramme
- prise de sang
- analyse d'urine
- garder un petit bout du placenta
- écographies : sur les intestins, les reins, etc.

L'idée était de comprendre d'où venait cette mortalité infantile anormale. L'étude s'est déroulée pendant environ 6 ans pour mes 3 enfants qui suivirent Valentin. Pour la cause de tous ces décès, hormis quelques cas, Monin n'a pas d'autres hypothèse que Tchernobyl. On a bu de l'eau empoisonnée, mangé les légumes de nos jardins empoisonnés... Tout ces petits empoisonnements quotidiens et continu en seraient la cause.

A l'époque, les médecins faisaient culpabiliser toute une génération de femmes en disant qui de les coucher sur le ventre ça les étouffaient. Que c'était la cause de leur mort. Ça a été le cas de beaucoup de femmes du groupe de parole. Moi j'ai continué de le faire pour mes enfants qui ont suivis.

Valentin était mon 3ème enfant. Et heureusement, ça m'a permis de ne pas sombrer. Pour les femmes dont c'était le premier, ce fut terrible.

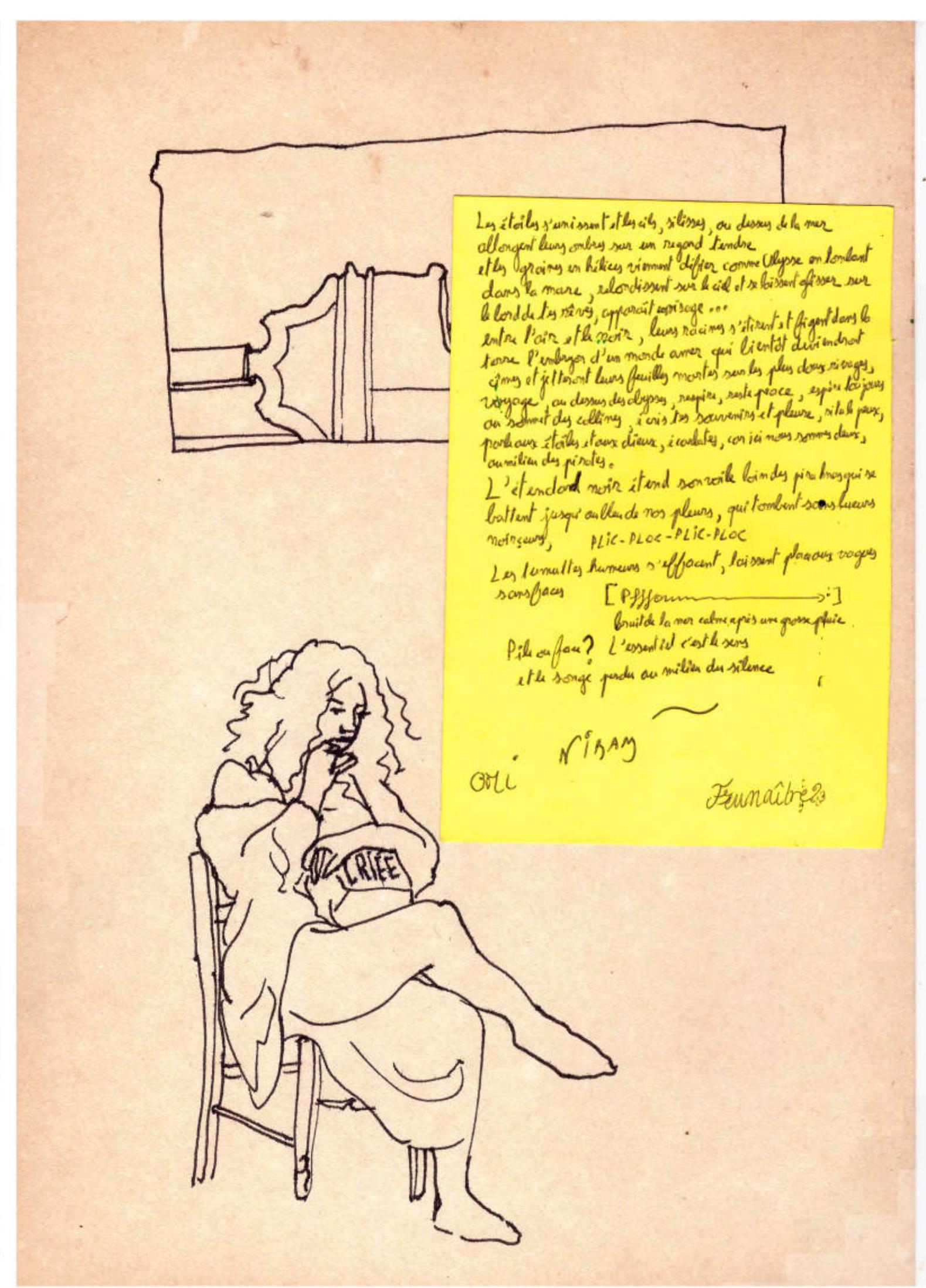
Pour expliquer à mes 2 ainé·es la mort de Valentin, je leur ai simplement dit « Valentin est parti ». J'ai une photo de lui chez moi. Mes enfants sont très au courant, j'ai toujours souhaité que cette histoire existe et que l'on puisse en parler.

Les tests sur mes 3 enfants ont toujours fait partie de leur vie. Ils sont d'ailleurs notés dans leur carnet de santé.

2 de mes enfants ont d'ailleurs participé à l'occupation du bois Lejuc.

Cet événement douloureux, il faut réussir à le dédramatiser. Ça me dérange pas d'en parler. Pour moi, témoigner c'est aussi faire son deuil. Il faut oser en parler.

image- témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-témoignage-



Antirep

J'ai bien aimé l'atelier anti-répression car y a plein de questions que je me posais quant à la répression dans différents milieux, dans différents moments de vie et d'action.

Y a eu des témoignages sur des perquisitions dans des lieux de vie et domicile, ça me fait me rendre compte de l'épuisement des personnes. Y avait d'autres points, des astuces sur l'identité, la signalétique, trucs pour reconnaître les keufs.

J'ai pris des notes, chose que je fais pas assez, c'est tellement grave de faire des petites erreurs que c'est hyper précieux d'avoir ces infos.

J'ai trop aimé l'honnêteté des témoignages en laissant de côté l'aspect clivant de ce genre de moments, quand on n'ose pas parler parce qu'on connaît pas les gens.

Chacun.e disait ses besoins, c'était pas structuré, c'était naturel.

Pour le langage technique, tout le monde a pu donner les définitions de ce que c'est une 'gardav', une 'perquis', tout ça, même une personne âgée était là, on pouvait tous.tes répondre

Ca veut dire k'oa être blanc-he?

B L A C H I T E

EXCLUSION
STRUCTUREL
WHITE

RACISME

La question ne serait pas plutôt : Pourquoi les militant.es écolo blanc.hes, ne s'adressent qu'aux autres

Pourquoi l'écologie
c'est un truc
de blanc.hes??

ovaïs,
on est
RACISTÈS.
Faut le
dire
et faut
CHANGER
ça.

Poème
Bulle pas de boire de l'eau
Remet un pull s'il le faut
Fais pipi quand tu
as envie
Même s'il faut aller
sous la pluie
Enfin malo t'as bien que



Lutter de la ville pour la campagne Nancy ↔ Bure

Témoignage de L. qui lutte contre le projet CIGEO de Nancy

L'année dernière [2019] à Nancy, on a organisé une big maousse manif : « Vent de Bure ». Il y a eu 2000 personnes, avec des actions le matin et plusieurs discussions et conférences. C'était dans la continuité des manifs à Saint-Dizier et Bar-le-Duc.

L'ambition était de créer une comité de soutien. C'est pourquoi on a organisé des temps de

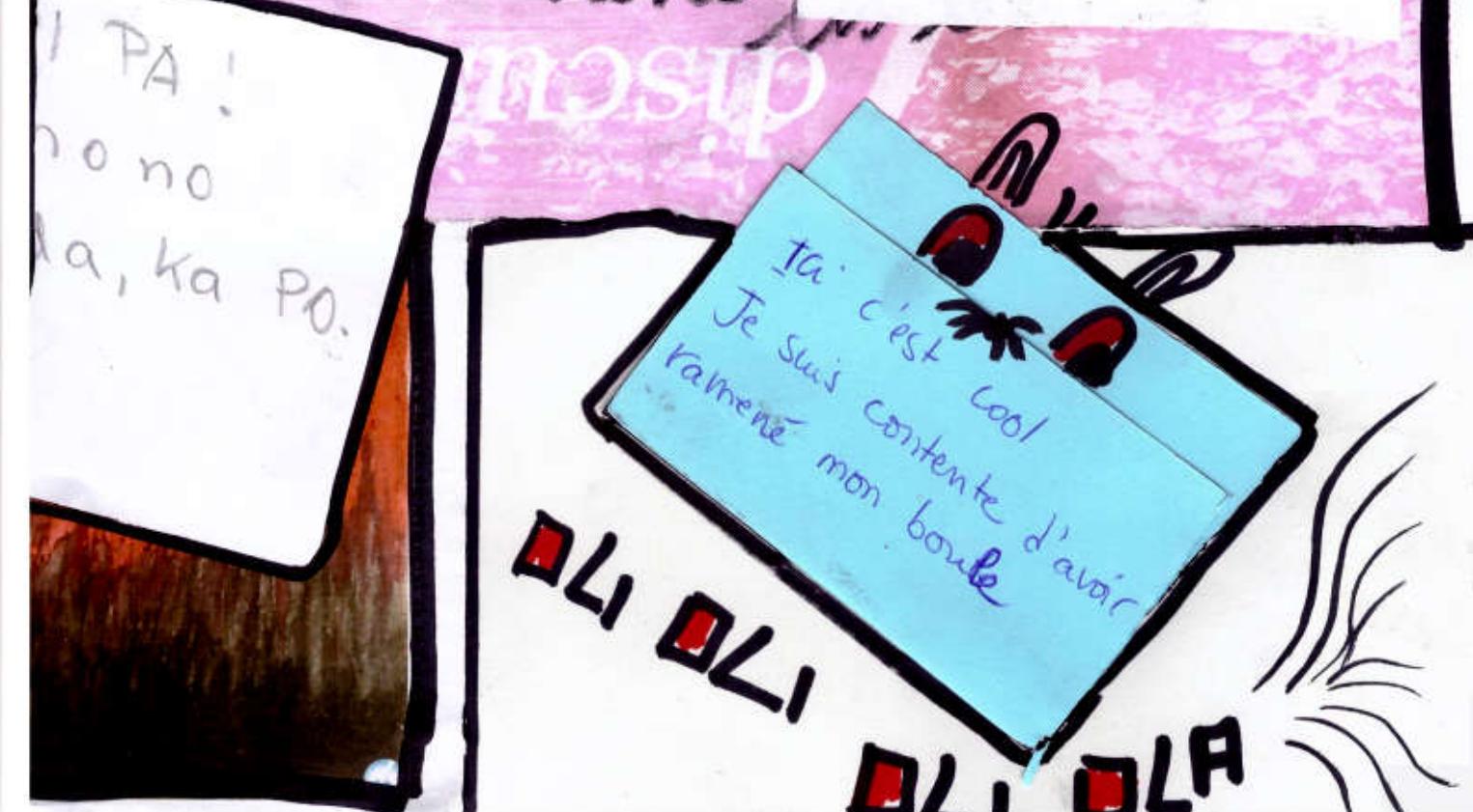
discussions en amont de la manif, et aussi la semaine suivante. Y'a eu Gilles Renaud de Sud Energie qui est venu parler, par exemple. Bon, le comité de soutien à bof marché, mais on a créé plein de liens d'amitié. J'ai rencontré mon acutelle coloc là-bas :)

Depuis on a monté une cantine sur Nancy. D'ailleurs c'est pour ça que j'suis là ! On est venu ensemble pour faire à manger aux rencontres antinucléaires. Ça tombe bien parce que c'est un peu une période creuse en ce moment.

Pour certain·es de la cantine, c'est leur baptême de Bure !

J'participe aussi au GRADOC. C'est le Groupe de Recherche et d'Analyse des DOCUMENTS de CIGEO. En gros on ouvre les méga dossier de l'ANDRA, sur l'aménagement du territoire par exemple, et on les lis et les vulgarise ensemble. On voulait pas laisser les 2 mêmes experts, qui sont toujours invités, expliquer les enjeux du projet CIGEO.

S'il faut conclure, je dirais.
En vrai, on a déjà gagné





ET PENDANT CE TEMPS-LÀ, APRÈS QUATRE CENT NONANTE TROIS JOURS, LA BELGIQUE A DE NOUVEAU UN GOUVERNEMENT. CE DERNIER (DEUX POINTS, OUVRÉZ LES GUILLEMETS): « RECONFIRME RÉSOLUTEMENT LA SORTIE DU NUCLÉAIRE D'ICI 2025 », TOUT EN PRÉCISANT UN PEU PLUS TARD QUE ~~2025~~ (DEUX POINTS, OUVRÉZ LES GUILLEMETS): « S'IL Y A UN PROBLÈME INATTENDU DE SÉCURITÉ EN ENERGIE D'APPROVISIONNEMENT, LE GOUVERNEMENT PRÉVOIRA DES EXIGENCES STRICTES EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ, DE SECURISATION, DE DISPOBILITÉ DE LA CAPACITÉ DE PRODUCTION JURANT LES MOIS D'HIVER, DE FLEXIBILITÉ EN ÉTÉ ET EN HIVER, ET EN MATIÈRE DE RENTE NUCLÉAIRES, POUR UNE CAPACITÉ POUVANT ALLER JUSQU'À 2 GW. »

2 GW, C'EST JUSTEMENT LA CAPACITÉ DE TIHANGE 3 ET DOEL 4, LES 2 PLUS RÉCENTS (OU MOINS VIEUX) DES 7 RÉACTEURS DU ROYAUME.

Ouvre les portes de ton imAginAtion pour savoir ce que tu fais.

Lutte de Chooz

Je suis allée sur la mezzanine pour une écoute sur la lutte de Chooz, j'étais hyper bien installée, on était en mode cocooning, avec plein de couvertures.

Et puis on a lancé ce podcast sur Chooz avec des témoignages super déter, genre pour les barricades iels utilisaient des lingots, y avait des enfants qui envoyait des grenades, des moments trop vénér dans les récits « séquestrer les gens, ça va, ça fait une expérience », c'était trop ouf.

La lutte c'était surtout sur des usines sidérurgiques.

Ca m'a redonné la pêche dans l'histoire des luttes du nucléaires, y a eu des tonnes de sabotage. Ca a donné des questions, des discussions sur la répression entre les années 80 et aujourd'hui.

Aujourd'hui, avec les caméras partout dans les villes, c'est compliqué de faire des trucs, les gens avaient moins facilement de peines de prison ; quand les gens étaient emmenés au poste, tout le monde y allait, les entourait, y avait plus un soutien massif.

Y a eu des communiqués par exemple à Fessenheim, avec des tentatives d'attaquer à l'explosif avec un communiqué assez bateau, publié par les Amis de la terre, qui contraste avec le type d'action en justifiant explicitement les attaques.

A 19h : Quand le dossier quitte la mairie sous bonne escorte pour passer la nuit en lieu sûr, un croche-pied habilement exécuté fait trébucher le gendarme qui porte le dossier. Une bousculade a lieu, le dossier vole en feuillets détachés autour d'une vasque, provoquant une riée de flics et de manifestants. Les cars des forces de l'ordre repartent sous une volée de cailloux, une voiture de gradés roule avec un pneu crevé.

Les jours suivants - Chooz (08) : La tension monte

Si les flics évitaient les incidents le premier jour, les choses sont moins tranquilles désormais. Heurts : gendarmes casqués et matraqués entrent en action contre les opposants. Les frontières sont filtrées pour décourager les antinucléaires belges venus apporter leur soutien. Matraques, pierres, lacrymogènes, interpellations, premiers blessés... L'enquête est agitée à Chooz comme dans des communes voisines. Des tas de fumier sont déversés.

Mardi 06 mai - Chooz (08) : Ouverture de l'enquête d'utilité publique

C'est au sein d'un déploiement policier important dans le village que les flics entrent dans la mairie. Le dossier est installé et relié par une chaîne à la table. Sur place, pendant toute la journée, des habitants de Chooz vont et viennent face aux flics. Malgré la chaîne et la garde des gendarmes, le dossier est finalement subtilisé par des habitants et aussitôt jeté à la Meuse. Un dossier de remplacement est amené par un gradé pour prolonger l'enquête.

08h : L'entrée dans Chooz se fait blindés en tête. Surprise ! La porte de la mairie est murée et ce qui ressemble à une mine est devant. La bombe qui est en réalité factice fait déplacer une équipe de déminage. Un treuil actionné par le tank abat le mur. Le dossier entre en retard...

Mardi 27 mai - Golfech (82) : Attaque à l'explosif

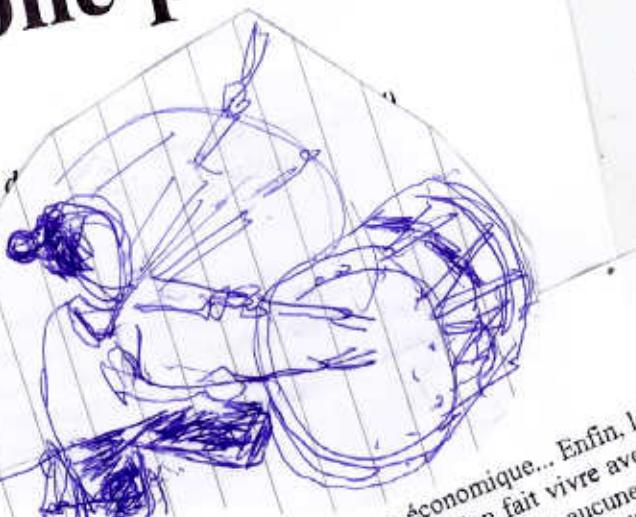
Vers 01h30 : Un attentat à l'explosif détruit en partie les locaux industriels de l'entreprise Donini qui travaille depuis de nombreuses années pour EDF et qui, depuis quelques semaines, effectue des travaux sur le site de la future centrale. Les dégâts sont très importants, le bâtiment est détruit à 50 %. Un camion grue et un camion benne sont mis hors d'usage. Sur un mur, à l'extérieur, quelques mots bombés en forme de revendication : "Collabo à EDF. A qui le tour ? Non au nucléaire". Suite à cette action, des perquisitions et interpellations ont lieu dans la région de Golfech dans le milieu antinucléaire.



Fukushima, on oublie pas !

Ce texte sur Fukushima, et le nucléaire en général, est paru dans le mensuel anarchiste-communiste « Courant Alternatif ». Il est

Le 11 mars 2011, avait lieu à Fukushima, au Japon, l'une l'Histoire (l'autre étant la catastrophe de Tchernobyl, survenue le 26 avril 1986) dont au moins un rempli de combustible MOX¹, ont fondu en fortement détériorés. Si aujourd'hui l'Etat et l'industrie nucléaire moins «terminé» - ou en tout cas sous contrôle-, aidés en cela par que l'ampleur de la catastrophe n'a pas fini de se dévoiler. Et, au Japon,



Une décontamination illusoire

Les populations locales, parfois laissées sur place dans des conditions évacuées pour être relées aux alentours dans de simples bâquements, continuent de radioprotection. Et de toute façon, que pourrait signifier la faire «décontaminer» ? L'abondance et la dispersion des radioéléments sont telle que le être «enlevés» comme on essaierait une tache sur un vêtement. On peut bien imaginer les plus contaminées (comme par exemple la surface des trottoirs), et même les décontaminées, mais il restera toujours des radioéléments un peu partout. Et la radioactivité juste mise ailleurs... Comme le disait justement un expert européen du nucléaire : «à décontaminer pas, on déplace juste la radioactivité». On ne saurait être plus clair. comprendre qu'en fait c'est toujours des radioéléments qui sont détruits. Ce cache de café qui est envoyé dans l'eau de rinçage, il est (normalement) plus un problème. Enfin, final, la supériorité de celle au départ, mais au moins on empêche de coller les éléments radioactifs au sol dans une nouvelle spécie. La quantité de contaminine et évité une contamination progressive. Le conteneur est ensuite envoyé au centre de déchets radioactifs. Dans les deux cas évidemment, il y a deux possibilités. On peut également dans cette façon, tout sera dilué puis dispersé dans la nature (c'est ce qui se passe parfois quand il y a radioéléments dans l'environnement, mais on aura évité que des gens se trouvent en contact avec ces éléments). Dans les deux cas évidemment, cela finit par revenir au même puisqu'on a un poison radioactif à la conception ou il était initialement. Certes les fibules cassées ne sont pas mais cela permet à la personne de gagner du temps et de masquer la réaction avec un accident.

SONDYZZ

COMBILICE

DU CRIM

ET FU

Contrôler la radioactivité, ou contrôler les individus ?

Les mesures de radioprotection mises en place visent à empêcher les gens de se rapprocher d'un accident nucléaire. Par exemple, il faut empêcher les enfants d'aller dans les zones contaminées, et empêcher les personnes qui vivent dans ces zones de se déplacer. Les mesures de radioprotection visent à empêcher les gens de se rapprocher d'un accident nucléaire. Un grand nombre d'accidents nucléaires ont eu lieu dans les dernières années, et il est important de faire en sorte que les personnes qui vivent dans ces zones soient protégées.

1 Mélange d'Oxydes, c'est à dire un mélange de plutonium et d'uranium, qui sont sous forme d'oxydes dans le réacteur en marche, car c'est un des déchets produits dans le réacteur. Mais quand on rajoute au début, il y en a une grande quantité, et si le réacteur explode la contamination radioactive de l'environnement est bien pire.

jeune féministe transgenre : rêve, puissance, défis et terrorisme

GROSSE COLÈRE

QUI ENVELOPPE
LITTÉRALEMENT, CONTIENT, REDONNE
DES LIMITES, DE LA CHALEUR

Les épines

NON, NON, NON.



